

Pierre le cycliste



De Nantes à Brest

***via Châteaubriant, Vitré, Fougères,
Saint Malo et la côte nord de la Bretagne***

avec mon ami Michel

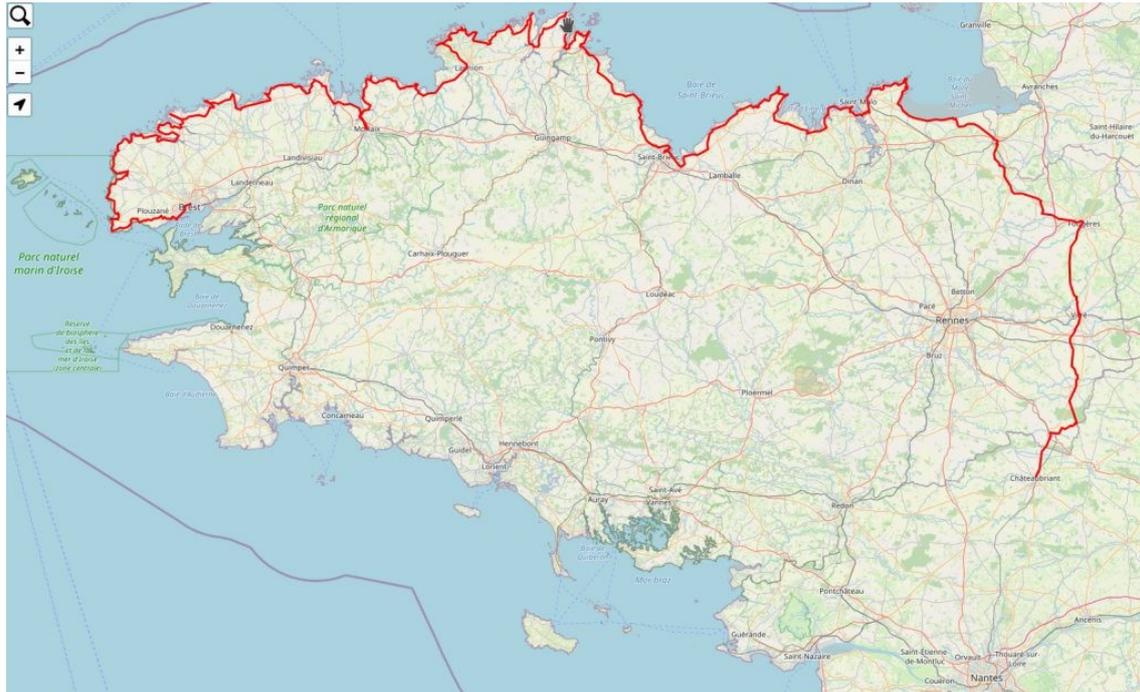
du 8 au 19 mars 2022

**A vélo, de Nantes à Brest,
via Châteaubriant, Vitré, Fougères, Saint Malo
et la côte nord de la Bretagne**

Sommaire

En route pour une nouvelle aventure, de Nantes à Brest.....	4
1ère étape – Châteaubriant – Fougères – 87 km.....	5
Première étape vue par Michel.....	14
2ème étape – Fougères – Saint Malo – 114 km.....	15
Deuxième étape vue par Michel.....	30
3ème étape – Saint Malo – Sables d’Or les Pins – 70 km.....	32
Troisième étape vue par Michel.....	47
4ème étape – Les Sables d’Or les Pins – Étables sur Mer – 59 km.....	50
Quatrième étape vue par Michel.....	64
5ème étape – Étables sur mer – Tréguier – 79 km.....	67
Cinquième étape vue par Michel.....	81
6ème étape – Tréguier – Trébeurden – 75 km.....	84
Sixième étape vue par Michel.....	99
7ème étape – Trébeurden – Santec -75 km.....	101
Septième étape vue par Michel.....	117
8ème étape – Santec – Lilia – 80 km.....	118
Huitième étape vue par Michel.....	132
9ème étape – Lilia – Brélès – 70 km.....	135
Neuvième étape vue par Michel.....	150
10ème étape – Brélès – Brest – 72 km.....	153
10ème étape – Brélès – Brest – 72 km – avec les photos.....	154
Dixième étape vue par Michel.....	168
11ème jour – Découverte de Brest.....	172
Onzième jour vu par Michel.....	189

En route pour une nouvelle aventure, de Nantes à Brest.



De Châteaubriant à Brest via Vitré, Fougères, Saint Malo, Saint Brieuc, Lannion, Morlaix en longeant la côte nord au plus près.

mardi 8 mars 2022	La Chapelle sur Erdre-Châteaubriant	0	0	Tram-train - 6h51-7h42
mardi 8 mars 2022	Fougères	87 km	87 km	Hotel de Bretagne
mercredi 9 mars 2022	Saint Malo	107 km	194 km	Hotel F1
jeudi 10 mars 2022	Les Sables d'Or Les Pins	67 km	261 km	Chambres d'Hôtes Les Mimosas
vendredi 11 mars 2022	Étables	63 km	324 km	Tagar'étape
samedi 12 mars 2022	Tréguier	77 km	401 km	Hôtel restaurant l'Estuaire Tréguier
dimanche 13 mars 2022	Trébeurden	60 km	461 km	Auberge Granit Rose
lundi 14 mars 2022	Morlaix	73 km	534 km	Jeanne
mardi 15 mars 2022	Plouguerneau	90 km	624 km	Gîte Les Pingouins du Phare
mercredi 16 mars 2022	Breles	64 km	688 km	Gîte Les Pingouins de l'Aber
jeudi 17 mars 2022	Brest	58 km	746 km	André
vendredi 18 mars 2022	Brest			André
samedi 19 mars 2022	Brest-Nantes			TER - 7h47-11h04

1ère étape – Châteaubriant – Fougères – 87 km

Posted: 08 Mar 2022 12:09 PM PST

Me voilà reparti pour un petit tour à vélo de Nantes à Brest en partant plein nord direction Saint Malo, puis en longeant la côte nord de la Bretagne jusqu'à Brest.

Grand stress hier en début d'après-midi, je ne trouve pas ma pochette avec mes papiers d'identité, ma carte bleue, ...

En revenant de recevoir mes cousines Catherine et Isabelle à La Roche sur Yon dimanche, j'ai oublié mes papiers là-bas. J'ai été bon pour faire un aller-retour en train + vélo. Vite fait, bien fait. Quand on n'a pas de tête, on s'adapte ...

Pour ce voyage, je suis accompagné par mon ami Michel. Première expérience de voyage à vélo ensemble, mais c'est un cyclo-voyageur de longue date.

Pour ce voyage en fin d'hiver, nous avons choisi des hébergements en dur : hôtel, chambre d'hôte, gîte d'étape, auberge de jeunesse.

Départ ce matin à 6h50 de La Chapelle sur Erdre, 50 minutes de train pour rejoindre Châteaubriant à 60 km. Astuce pour éviter une étape que nous connaissions tous les deux, et mieux nous caler dans notre planning de disponibilités.

Aujourd'hui vélo dans la « première marche de Bretagne », espace tampon créé par Pépin le Bref en 753 pour protéger le royaume Franc des incursions bretonnes. Mais en 851, après quelques guerres perdues, cette première marche est intégrée dans le royaume de Bretagne.

En 861, Charles le Chauve, toujours pour se défendre des bretons, crée une deuxième marche, plus à l'est intégrant les comtés du Maine, de l'Anjou et de la Touraine ...

Donc, aujourd'hui trois très belles forteresses : Châteaubriant, Vitré et Fougères.

De Châteaubriant à Vitré, 90 km parcourus par un temps généralement couvert, et ressenti comme très froid.

Via Martigné-Ferchaud, Chelun, Rannée, La Guerche de Bretagne et son marché très animé où nous faisons une pause.

Passage à Domalain.

Puis deuxième pause à Vitré où nous nous baladons dans la vieille ville du côté du château. Casse-croûte sur les marches de l'église Notre Dame.

Peu après Vitré, nous récupérons une voie verte sur une ancienne voie ferrée. Piste sablée de très bonne qualité qui, via Châtillon en Vendelais, nous conduira au cœur de Fougères.

Pas de pluie de la journée.

Très bel itinéraire, sauf les 12 premiers kilomètres de Châteaubriant à Martigné-Ferchaud où il y avait un peu de circulation avec des gros camions.

Arrivée de bonne heure à Fougères nous avons pu bien découvrir la Haute Ville, le château en contrebas et la ville close qui jouxte le château.



Le château de Châteaubriant.



L'église de Martigné-Ferchaud



Résidence à proximité de l'église de Martigné-Ferchaud.



L'étang de la Forge, source du Semnon, affluent de la Vilaine.

Le confluent se trouve à la limite des communes de Bourg des Comtes et de Pléchatel. Le Semnon sert de frontière aux régions Bretagne et Pays de la Loire, départements d'Ille-et-Vilaine et de Loire-Atlantique.



L'église de Chelun.



L'église de Rannée.



Le marché à La Guerche de Bretagne.



Le village de Domalain.



Portail de l'église Notre Dame à Vitré.



Le château de Vitré.



Le théâtre Victor Hugo à Fougères.



Le beffroi de Fougères.

Construit entre 1400 et 1500 par les bourgeois voulant montrer leur puissance naissante à côté de celle de l'Église et ses clochers et celle des Seigneurs et de leurs donjons. Il a servi de vigie contre le feu dans un environnement de maisons en bois.



L'église Saint Léonard dans la Haute Ville.



L'église Saint Léonard.



Le général de Lariboisière, général d'Empire ayant participé à de très nombreuses campagne de Napoléon en Europe.



Le château de Fougères.



Le château de Fougères et la ville close.

Première étape vue par Michel

Partis ce matin de Châteaubriant, propulsés par la magie du train en Bretagne, nous avons roulé jusqu'à Fougères par un temps froid et du vent d'est, pas de pluie, mais peu de soleil. Paysage un peu monotone de grands champs cultivés et parfois des odeurs de lisier. Les villages sont robustement construits de granit, on est bien en Bretagne !

La ville de Vitré vaut le coup avec son château et sa vieille ville, on y a mangé sur les marches de l'église Notre-Dame. Arrivés à Fougères assez tôt on a aussi parcouru la ville et tourné autour de l'enceinte du château qui ressemble plus à une forteresse, il y a aussi de la pierre. Les vélos ont passé la frontière sans problème et ont vaillamment parcouru les routes de cet autre centre Bretagne.

Photos autour du château de Fougères.



Le château de Fougères

2ème étape – Fougères – Saint Malo – 114 km

Posted: 09 Mar 2022 01:39 PM PST

Très très belle étape aujourd'hui, mais aussi très très longue, choix d'hébergement oblige. 114 km. Près de 12h de vélo par temps sec, sans pluie, mais beaucoup de vent très froid. Le plus souvent favorable, voire très favorable, mais pas toujours.

Jolie route de Fougères à Saint Brice en Coglès, on quitte Fougères en descendant vers le château, mais c'est pour mieux remonter ensuite dans une très longue côte.

De Saint Brice à Antrain, grande route sans circulation.

Passage à Sougéal d'où l'on aperçoit pour la première fois le Mont Saint Michel. Globalement, on restera très loin du Mont. On le voit presque mieux sur les photos avec le puissant zoom de mon smartphone.



L'hôtel de ville de Saint Brice en Coglès.



L'hôpital – Hospice d'Antrain



Le cercle antrainais, et au fond, l'église d'Antrain



L'église d'Antrain.



Le Mont Saint Michel vu de Sougéal.



Sougéal.

Puis nous arrivons à Pontorson, qui est en Normandie, le Couesnon faisant la frontière entre Bretagne et Normandie.



L'Église de Pontorson et le marché.



Piéta, dans l'église de Pontorson.



Retable dans l'église de Pontorson, retable du XVe siècle en pierre blanche, dit des Saints Cassés. La vie du Christ y est représentée en 22 compartiments où tous les personnages ont été décapités lors des guerres de Religion et pendant la Révolution.

Nous longeons ensuite la baie du Mont Saint Michel, vers l'ouest et rejoignons la mer au niveau de la chapelle Saint Anne à Saint Brolabre, mer que nous n'allons plus guère quitter jusqu'à Brest.



La baie du Mont Saint Michel.



La chapelle Sainte Anne.



Le Mont Saint Michel, vu de la chapelle Sainte Anne.

Puis ce sera Cherrueix et sa plage avec des chars à voile. Souvenir du char à voile que je pratiquais à Saint Gilles Croix de Vie quand j'étais étudiant, dans un club sponsorisé par François Ribaud de Gineste.



Char à voile sur la plage de Cherrueix.



L'église de Cherrueix.

De Cherrueix au Vivier sur Mer, la route sera longée d'anciens moulins à vent.



Moulins à vent du côté de Cherrueix.



Embouchure d'un petit fleuve au Vivier sur Mer.



L'église du Vivier sur Mer



Église.



Villa en bord de mer.

Puis ce sera l'arrivée sur le port de Cancale suivi de la montée très longue et très raide (j'utilise pour la première fois du voyage, mon petit plateau) jusqu'à l'église.



Cancale.



L'Église de Cancale.



L'ancienne église Saint Meen de Cancale.

Passage ensuite à la pointe du Grouin, puis l'anse Du Guesclin et son fort, avant d'arriver à Saint Malo, parcours assez accidenté.



La pointe du Grouin.



École de kayak à la pointe du Grouin.



Le sémaphore de la pointe du Grouin.



Le fort du Guesclin. Il fût la propriété de Léo Ferré.



La plage de Saint Malo.



Le rempart de Saint Malo.



Le fort La Reine à Saint Malo.



La cathédrale de Saint Malo.



La Ville Close de Saint Malo.

Deuxième étape vue par Michel

Avec Pierre nous sommes à peu près sur les mêmes cadences et vitesse, nous nous suivons de près en général même si sur la fin des étapes je traîne un peu et que Pierre avale les côtes avec une aisance déconcertante, tout en ayant la bienséance de ne pas me distancer.

Aujourd'hui longue étape (114 km au final) en deux parties, la première pour rejoindre la mer puis longer la côte pour arriver à saint Malo.

Partis de Fougères nous avons commencé par grimper un peu longuement alors que nous n'étions pas très chauds, ça réchauffe et ça fatigue. Puis passage dans la campagne un peu plus agréable que la veille, plus de haies, champs moins grands quelques animaux dans les champs.

Ville d'Antrain assez sympathique, les habitants doivent avoir la pêche. A partir de Sougeal nous apercevons le mont saint Michel qui nous accompagnera une bonne partie de la journée.

Petite incursion en Normandie à Pontorson, jour de marché, belle église, du vent encore bien froid puis direction la mer en longeant le Couesnon, nous y arrivons au pied de la chapelle sainte Anne, il y a du soleil et du vent encore, nous pique niquons face à la mer, le mont Saint-Michel en coin.

Nous longeons ces grandes étendues entre polder et vastes plages, ça ne sent encore pas la Bretagne, ça a un petit air de Normandie entre cultures de carottes et mytiliculture, quelques anciens moulins parfois très rapprochés attestent de la culture du vent.

Avant Cancale la falaise s'élève sur la côte d'émeraude, on a toujours un peu de soleil qui nous quittera dans la ville pentue et ventée. Petit détour vers la pointe du Groin et la route vers Saint Malo alternera montées et descentes sous un vent soutenu.

Arrivés à saint Malo nous faisons un tour dans la ville close et sur les remparts avant de regagner l'hôtel, bien heureux d'être arrivés.



La Chapelle Sainte Anne



La pointe du Grouin



Le fort La Reine à Saint Malo.

3ème étape – Saint Malo – Sables d’Or les Pins – 70 km

Posted: 10 Mar 2022 01:09 PM PST

Encore une très très belle étape.

Petite étape, mais bienvenue après la très longue étape d'hier.

Départ sous un petit crachin, qui cessera, reprendra plus ou moins fort, mais sans avoir besoin de sortir la cape. Le passage au Cap Frehel se fera sous un soleil un peu voilé, mais vrai soleil et nous terminerons l'étape avec une bonne bière au soleil à la terrasse d'un café.

Température beaucoup plus clémente. Parti comme tous les matins avec cinq épaisseurs (rhovyl, maillot, maillot polaire, gilet polaire, kway), dès le deuxième kilomètre, j'enlevais les deux polaires.

Petite mésaventure, j'ai perdu mes gants en polaire. Punition : je vais me geler les mains tous les matins.

Peu après le départ de Saint Malo, nous devons traverser l'estuaire de la Rance pour rejoindre Dinard. A partir du mois d'avril, cela peut se faire par une navette bateau, mais nous sommes en mars. Pas d'autre solution que de prendre la voie express, non interdite aux vélos, limité à 70 km/h pour les voitures.

Nous commençons par 2 km de forte descente, puis traversée de la Rance sur le barrage de l'usine marémotrice. A l'extrémité du barrage, aucune signalétique vélo pour dire comment procéder pour rejoindre Dinard.

Devant nous, la voie express qui monte raide avec un gros virage. A droite, une petite route qui monte raide avec un panneau d'interdiction à tout véhicule. Un panneau interdit au piéton dont on ne saisit pas bien si l'interdiction est pour la voie express ou pour l'autre route. De l'autre côté de la voie express, la carte nous indique un chemin non goudronné qui devrait nous permettre de rejoindre une autre route d'accès à Dinard.

Nous choisissons cette solution, mais il faut traverser la voie express. Solution, il y a un tunnel sous la voie avec deux escaliers (comme un tunnel souterrain dans une gare). Il faut donc décharger partiellement les vélos, descendre l'escalier, prendre le tunnel et à l'autre bout remonter les vélos et les bagages. Ok.

Sauf que le petit chemin, une centaine de mètres plus loin est barré pour cause de travaux, qu'une camionnette barre complètement le passage étroit. On aurait pu passer en serrant un peu, mais les ouvriers avait un arrêté du maire interdisant le passage.

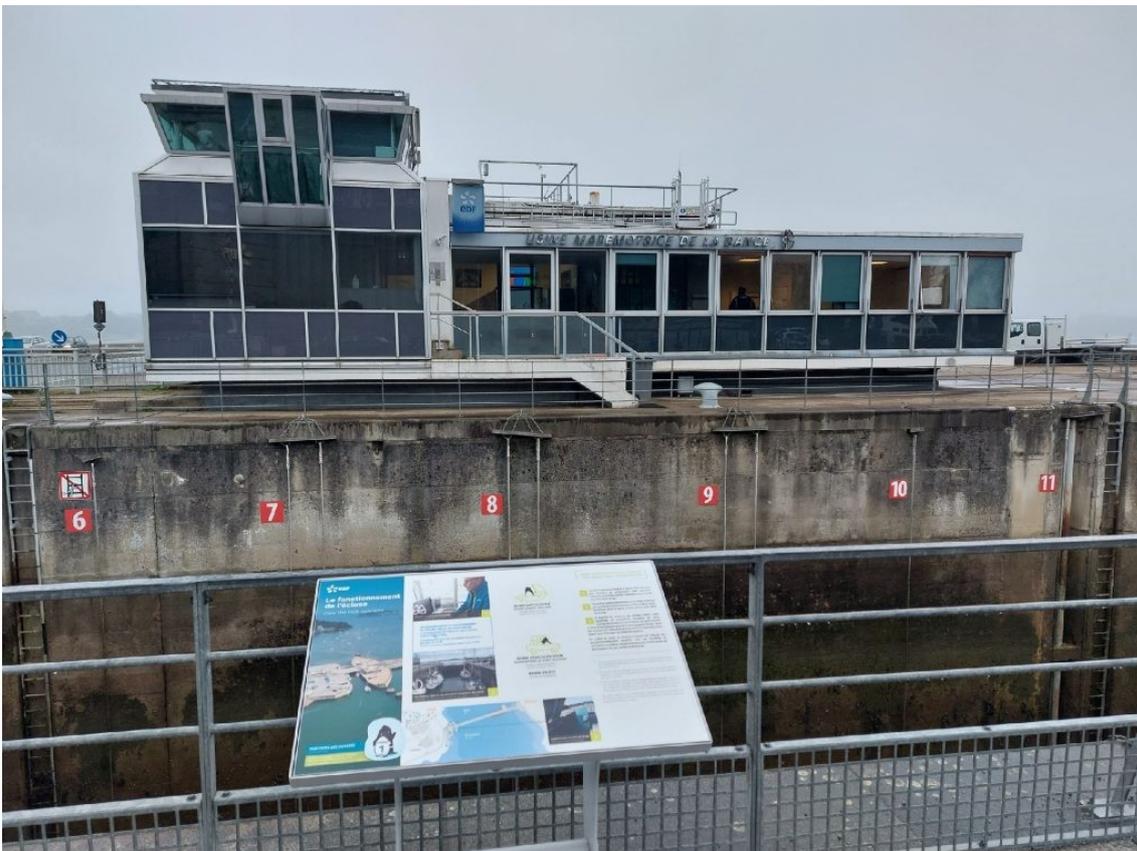
Demi-tour !

Mais nous avons pu constaté un arrêt de la circulation grâce à des feux tricolores. Pas de bouton d'appel, un détecteur de véhicule dans le sol, et miracle, le feu est passé au rouge. Nos vélos ont été détectés. Ce n'est jamais le cas en ville.

Donc nous avons pu repasser de l'autre côté et tenter notre chance sur la route interdite à tout véhicule, voire aux piétons. Jusqu'au dernier moment, après quelques centaines de mètres de montée, nous craignons fort de tomber sur un site EDF fermé. Mais non ! Nous avons fini par déboucher dans un lotissement nous permettant de rejoindre une petite route d'accès à Dinard.



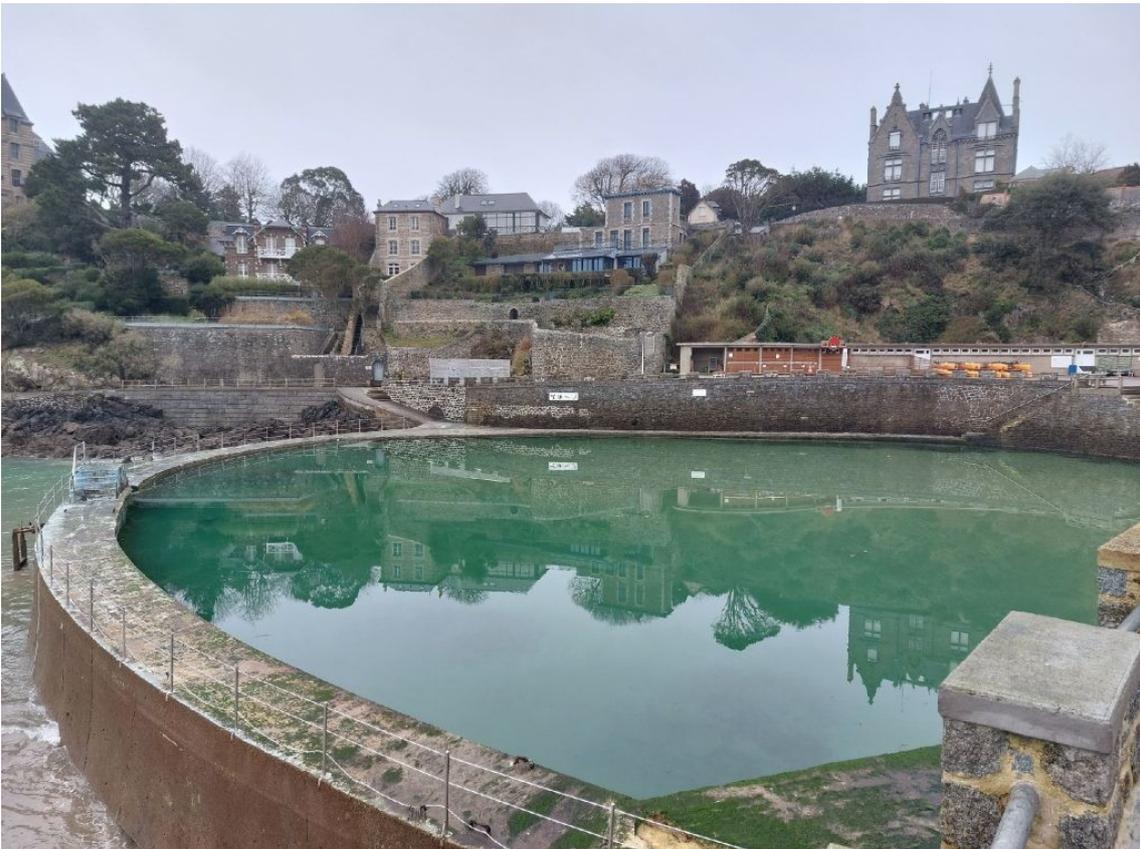
Tunnel pour traverser la voie express.



L'usine marémotrice de la Rance, centrale électrique tirant son énergie de la force de la marée. Capacité installée de 240 MW, elle est restée la plus grande usine marémotrice au monde pendant 45 ans, de sa mise en service en 1966 jusqu'au 4 août 2011, détrônée par la centrale marémotrice de Sihwa en Corée du Sud, légèrement plus puissante (254 MW installés).



En arrivant sur Dinard.



Une piscine publique à Dinard, remplie à l'eau de mer.



Plage du centre-ville à Dinard.



L'Église Saint Enogat à Dinard.



L'église de Saint Lunaire.



*L'école Saint Yves à Saint Lunaire. Elle date de 1907 et formait aux métiers de la scierie, de la mécanique, ...
C'est aujourd'hui un cinéma familial.*



La pointe du Decollé à Saint Lunaire.



La mairie de Saint Lunaire.



Le golf de Dinard à Saint Lunaire.



Le château du Nessay à Saint Briac sur Mer.



L'église de Lancieux.



La mairie et la poste de Lancieux.



Le moulin à vent, tournant, de Lancieux.



Les ruines du château du Guildo.



Le château d'eau de la ligne de chemin de fer, de Plancoët à Saint Cast, 12 stations en 18 km, ligne ouverte en 1906 et fermée en 1939. L'abri de cette halte ferroviaire (halte de l'Aubénière) a été construit en 1928.



L'ancienne mairie de Matignon.



Ferme bretonne non restaurée.



Ferme bretonne partiellement restaurée.



Pléboule.



L'église de Pléboule. Le clocher date de 1852, mais le montage archaïque des murs de la partie ancienne montre qu'elle date au moins du XI ème siècle, voire du Xe ou IX.



L'estuaire du Frémur.



Peut-être des Tadornes de Belon (dixit Michel) dans l'estuaire du Frémur à marée basse.



Chèvres nourries en liberté.



Arrivée sur le Cap Fréhel.



Le phare du Cap Fréhel.



Le Fort La Latte vu du Cap Frehel. Fermé au public en semaine en hiver. Accès payant.



Observatoire d'oiseaux marins au Cap Frehel (mouettes, goélands, cormorans, ...).



Le Cap Fréhel, vu en s'éloignant en direction de Preherel-Plage.

Vraiment un très bel itinéraire !

Troisième étape vue par Michel

Troisième étape, il y a 2 jours nous passions en Ille et Vilaine, aujourd'hui nous sommes passés en côtes d'Armor, du sérieux.

Départ 8h30 sous une pluie fine, le temps s'est radouci petite consolation, direction le barrage de la Rance qui abrite l'usine marémotrice du même nom.

Après un dédale de petites rues malouines, nous empruntons le 2 x 2 voies qui descend vers la Rance, pas très agréable et un brin stressant, nous tenons notre droite. Passé le barrage nous nous fourvoyons deux fois avant de sortir de là où rien n'est prévu pour les vélos.

Nous arrivons à Dinard qui nous accueille dans son calme des hivers balnéaires, j'entends avec plaisir pour la première fois le bruit des vagues sur la plage déserte. Dinard, ses villas de pierres perchées sur les falaises, ça sent le luxe et la bourgeoisie mais a un certain charme désuet que n'ont pas des villes comme La Baule. Puis passons à Saint Lunaire puis Saint Briac sur Mer, en s'éloignant plus ou moins de la mer.

Nous évitons Saint Jacut et sa pointe en cul de sac, puis nous dirigeons vers le Guildo, son château annoncent les panneaux, plutôt des ruines, ce qui reste atteste de la grandeur de l'original, enfin presque puisqu'il a été reconstruit deux fois avant de s'écrouler sous les boulets des guerres de religion.

La pluie reprend sur la route qui doit nous mener à Fort la Latte, dont les grilles nous indiquent la fermeture, nous nous consolons en se disant que nous l'apercevrons depuis le cap Frehel qui nous accueille avec un rayon de soleil qui illumine la lande dont les ajoncs commencent à déployer leurs fleurs jaunes, l'austère phare domine son monde du haut de ses marches.

Nous quittons le cap pour rejoindre la chambre d'hôtes aux Sables d'or. Petite journée, 70 km, un peu de dénivelé, on monte assez raide et on descend vers la mer ou la vallée, de la pluie mais pas trop, du soleil, très peu.



Plage en arrivant sur Dinard



Le château du Guildo.



Le Cap Fréhel.

4ème étape – Les Sables d’Or les Pins – Étables sur Mer – 59 km

Posted: 11 Mar 2022 02:50 PM PST

Petite étape encore, mais toujours très belle.

Départ sous la pluie et matinée globalement assez pluvieuse avec nécessité d'utiliser la cape de pluie et les couvre-chaussures.

Mais on a eu le temps de sécher avant de déjeuner à Hillion. Grosse averse orageuse en quittant Plérin, mais on a pu s'abriter.

Arrivés secs à Étables dans un grand gîte que nous partageons avec une très sympathique naturopathe installée à Lille et prenant quelques jours de repos en Bretagne.



La traversée du marais des Salines en quittant Les Sables d'Or les Pins.



L'église d'Erquy.



Pont de l'ancienne ligne de voie ferrée Yffiniac – Matignon.

Les chemins de fer des Côtes-du-Nord (CdN) sont un ancien réseau ferroviaire départemental à voie métrique. Composées de 19 lignes, ces voies ferrées d'intérêt local quadrillaient le département des Côtes-du-Nord, en Bretagne. Avec ses 452 km, ce fut l'un des plus grands réseaux départementaux de France. Le réseau fut construit en deux étapes. L'exploitation du premier réseau, dont les lignes ouvrirent entre 1905 et 1907, avait été confiée à la Compagnie des chemins de fer des Côtes-du-Nord (CFCN), filiale de la Compagnie centrale des chemins de fer et tramways. L'exploitation du second, dont les lignes ouvrirent entre 1916 et 1926, avait été confiée aux Chemins de fer armoricains (CFA). La Première Guerre mondiale mit ces deux sociétés en difficulté financière. En 1920, le département reprit les deux réseaux pour les exploiter en régie. Cependant les difficultés perduraient et les lignes furent fermées à partir de 1937. La dernière ligne ferma le 31 décembre 1956.



Ancien manoir – Villa de bord de mer en quittant Erquy.



Le port du Dahouet.



Planguenoual.



Manoir breton, probablement propriété de gens très sympathiques, j'ai pu pénétrer dans le parc ouvert sans restriction, pas de « propriété privée » .



Château d'eau de Morieux.



Église de Morieux.



La vallée du Gouessant et le barrage du Pont Rollant.

Le 8 juillet 2011, on découvre au fond de la grève Saint-Maurice, dans l'estuaire du Gouessant, des cadavres de sangliers. 36 animaux sont trouvés morts aux abords de cette plage, touchée par les marées vertes ou par du poison. En amont, une retenue d'eau connaît également une prolifération de cyanobactéries. La baie de Morieux est considérée, dans la décennie 2010, comme le site le plus pollué de Bretagne par les algues vertes en raison des apports en nitrates du Gouessant : la surface couverte par les algues vertes y a été en moyenne de 125 ha par an entre 2012 et 2019, soit l'équivalent d'environ 150 terrains de football.



La Croix de Bonabry de Hillion, croix datant du XVII^e siècle. Cette croix en granit est portée par un fût octogonal. Elle est sculptée sur les deux faces. L'une représente le Christ entouré de deux personnages sur des socles décorés d'animaux. L'autre représente une piétà et deux femmes reposant sur des têtes sculptées.



L'église d'Hillion.



Le Colombier du Clos-Guéguen (XVI^e siècle) à Hillion.



Feu original « Traversée de Bovins ».



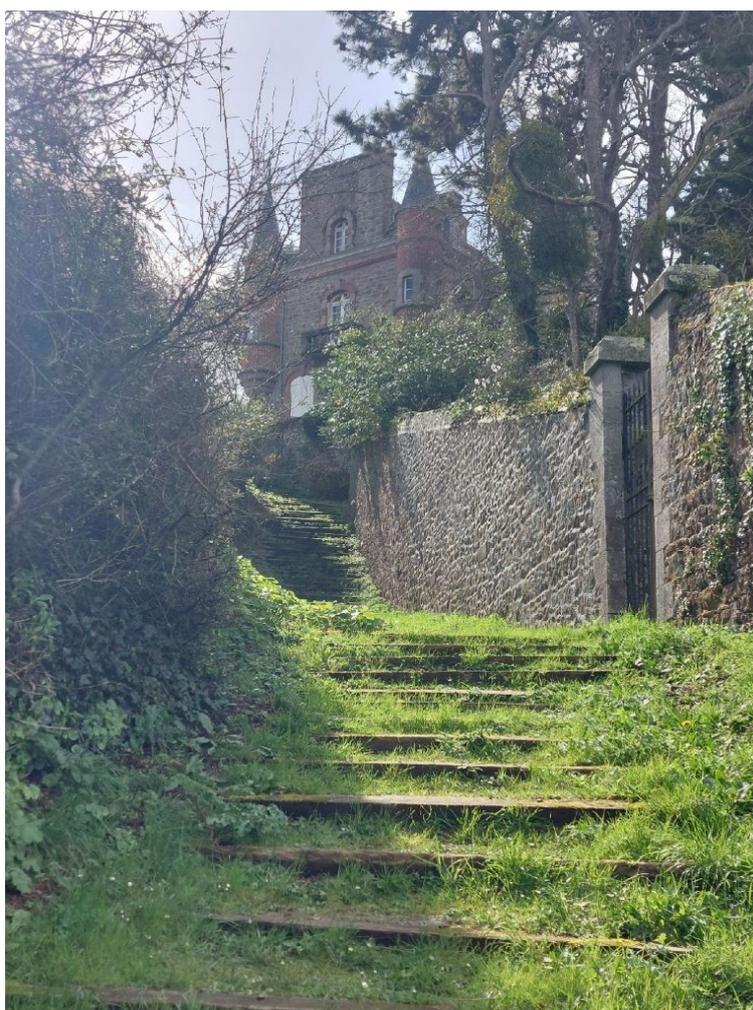
La baie de Saint Brieuc.



La baie de Saint Brieuc.



Pont de l'ancienne ligne de chemin de fer. Je n'ai pas réussi à déterminer d'où vient et où va cette ligne.



En descendant vers le Légué.



L'estuaire du Légué, entre Saint Brieuc et Plérin.



La grue pour déplacer les bateaux au chantier naval du Légué.



Le chantier naval vu de Plérin.



Cormoran et goélands au bord du Légué.



Estuaire du Légué.



Église de Pordic.



Binic.



Vue de Binic.



Les Étables sur Mer.

Chronique terminée à 23h48 ...

Quatrième étape vue par Michel

Quatrième étape, déjà, on ne voit pas le temps passer, par contre le temps passe lui du gris au humide. Bon petit déjeuner dans la chambre d'hôtes, notre logeuse reste très évasive après avoir consulté la météo.

Premiers tours direction Etables sur mer, un parcours de 65 km annoncé, ne serait on pas en train de ramollir.

La pluie se maintient et devient même insistante, nous baissions la tête et nous reviens le fameux dicton breton, "quand t'es à vélo, il pleut plus fort en descente qu'en montée, mais en côte ça dure plus longtemps", ils ont le mot pour rire les autochtones, je ne comprends pas pourquoi on a été chercher les montagnes russes si loin, alors que la Bretagne en est la meilleure représentante. Nous descendons la plage puis repartons vers la corniche, parfois en campagne parfois en ville, villes en prévision du touriste estival, astiquent ou creusent les rues, plantent des fleurs, taillent des haies, rénovent les maisons, que de travail pour accueillir les oisifs.

Erquy, Pléneuf Val André, Dahouet, connu ou pas chacun annonce son port, ses plages, ses hébergements et son fleurissement, villes ou villages fleuris s'engagent dans l'amélioration de la qualité du cadre de vie disent les panneaux à l'entrée des communes, il est vrai que c'est beau, les rues, les maisons sont bien entretenues, on commence à voir quelques pierres de granit rose sur les murs, mais ça culminera demain.

Arrivés un peu avant midi à Morieux, la pluie cesse, belle église en partie romane, nous décidons de manger à l'abri sur les marches de la mairie. Puis direction Yffignac, nous décidons d'avancer tant que le soleil est là, belle église à Hillion, Pierre en photographie beaucoup, ce qui me permet de souffler et de m'hydrater, et les églises ne sont pas son seul centre d'intérêt, j'ai donc quelques pauses, malgré tout nous avançons à peu près au même rythme, si ce n'est que les côtes me sont plus dures à avaler, mais peut on rivaliser avec quelqu'un qui fête ses 50 ans de voyage à vélo.

De Saint Briec nous ne verrons que le port du Légué, petite pensée pour Marie Annick et Paul qui nous y avaient conduits, montée vers Plérin, nous faisons des courses, le soleil est présent puis après quelques centaines de mètres le ciel noircit, le vent souffle et la pluie tombe, nous nous réfugions dans l'enceinte de Enedis sous un porche abrités du vent et de la pluie, avant de partir je mets pantalon de pluie et surchaussures, bonne initiative pour la suite du parcours.

Passage à Binic désertée, je l'avais vue noire de monde l'été dernier et nous nous dirigeons vers le gîte d'étape Etables, bon accueil , le lieu est tenu par trois familles, non présentes, qui ont rénové puis gèrent la location du lieu. Au repas nous trouvons une naturopathe de Lille, qui passe quelques jours en Bretagne, bonne discussion.



La plage de Binic



Extrait d'une poésie de Roland Reumond à Hillion



Le Colombier du Clos-Guéguen (XVIe siècle) à Hillion



L'église d'Hillion.

5ème étape – Étables sur mer – Tréguier – 79 km.

Posted: 12 Mar 2022 01:25 PM PST

Grand soleil aujourd'hui. Temps doux. Terrible vent assez vite dans la matinée et jusqu'à l'arrivée, souvent favorable mais défavorable en revenant des différentes pointes (On passe d'une route orienté presque plein nord à une route orientée presque plein sud).



Saint Quay Portrieux.



*Hôtel **** en quittant Saint Quay Portrieux.*



La côte.



?



? Même village que l'église d'avant.



La baie de Paimpol.



La Bretagne à cinq départements (vieille revendication bretonne).



Les ruines de l'abbaye de Beauport à Paimpol.



L'abbaye de Beauport, point de départ vers Saint Jacques de Compostelle.



Le port de plaisance de Paimpol.



A la pointe de l'Arcouest.



L'île de Bréhat, vue de la pointe de l'Arcouest.



La chapelle de Lannevez.



Loquivy de la Mer.



Pont sur le Trieux à Lezardrieux.



L'église de Lézardrieux.



La Place du Centre à Lezardrieux



Ferme bretonne.



Au bonheur des poules. Clin d'oeil à l'ami de mon ami Sam !



L'église de Lanmodez.



Le sillon de Talbert.

Le Sillon de Talbert est une flèche littorale à pointe libre formée de galets et de sable situé dans les Côtes-d'Armor sur la commune de Pleubian. Situé à l'extrémité du plateau rocheux que forme la presqu'île de Lézardrieux et encadré par les estuaires du Jaudy à l'ouest et du Trieux à l'est, il se rattache à la côte à la pointe nord-est de la commune, au niveau du hameau de l'Armor Pleubian. Il s'étend vers le nord-est dans la Manche sur environ 3,2 km de long pour une largeur moyenne de 100 m et une hauteur d'environ 10 m.



L'église de Pleubian.



La chaire extérieure et son calvaire à Pleubian.



Musée du B17, qui commémore les avions B17 écrasés sur les communes de Pleubian et Kerbors en 1943.



Manoir à Pleubian.



Le village de Kerhors.



L'église de Trédarzec.



Pont sur le Jaudy à Tréguier.



La cathédrale de Tréguier.

Très bonne journée avec le très grand plaisir de terminer par une bière dans un bar sur la place de la cathédrale de Tréguier en compagnie d'Hélène, la fille de Michel, de passage à Tréguier ce soir.

Cinquième étape vue par Michel

Doit on garder le meilleur pour la fin, aujourd'hui le meilleur était à la fin avec l'arrivée d'Hélène à Tréguier juste après avoir rangé nos vélos, petite balade dans la ville d'une belle diversité architecturale jusqu'à la cathédrale puisque Tréguier est l'un des neufs évêchés historiques de la Bretagne.

Pot sans passe grâce au sourire d'Hélène certainement, dans un bar de la place, la rousse Philomenn est une amie et le patron n'a pas résisté, la discussion a rapidement glissé sur les voyages à vélo de Pierre aussi à l'aise dans l'organisation que pour appuyer sur les pédales, focus sur le futur et proche périple vers les îles anglo-normandes Pierre est en forme et déjà sur les starting block.

Petit moment bien agréable et donc avant la fin que s'est-il donc passé dans la journée.

Pour la première fois le soleil est au rendez-vous ce matin, le ciel est bleu un beau temps pour une randonnée vélo. Passons à saint Quay Portrieux puis Treveneuc avant un arrêt à l'ancienne abbaye de Beauport, en ruine certes avec ses pans de mur gothiques tendant flèches et pierres vers le ciel, repaire des oiseaux qui s'y connaissent en élévation spirituelle, quand des humains cantonnés à la glaise en ont fait un départ de chemin vers Saint-Jacques de compostelle passant par Nantes, nous avons une pensée pour notre ami Dominique.

Nous quittons Morlaix pour l'Arcouest départ des bateaux vers l'île de Bréhat nous restons à quai face à l'île et admirons la mer toujours bleue hérissée de rochers et îlots, demi-tour vers Loguivy de la mer, si nous aurions pu fredonner la chanson de François Budet en descendant vers le charmant et calme petit port, nous avons un peu déchanté en s'extrayant de la profonde vallée du Trieux.

Au-delà du facile jeu de mot que se passe t'il dans la tête du cycliste quand le paysage défile à la vitesse de l'escargot, eh bien il se dit qu'il a une bien belle et astucieuse machine qui lui permet de sentir, sentir son corps qui va se joindre à lui pour aller un peu plus haut un peu plus loin et pourquoi pas très loin, sentir les odeurs de son environnement, voir les fleurs plutôt jaunes en ce moment, primevères, jonquilles, pissenlits, colza ou moutarde échappés d'un champ parce que le cycliste évolue dans un monde parallèle, parallèle aux voitures sur la route ou sur son étroite piste réservée et surtout dans son univers parallèle à la voiture, tutoyant les piétons, les animaux, les oiseaux à hauteur humaine.

Parfois le cycliste voit le temps se gâter parce qu'il lève aussi parfois les yeux vers le ciel et arrivé à Lézardrieux, il trouve que le vent souffle fort, qu'il serait temps de faire une pause avant de filer vers le sillon de Talbert, c'est alors qu'une terrasse déserte lui tend les bras des fauteuils en attente de touristes bien rares en ce jour.

L'aller vers ledit sillon comporte son lot maintenant habituel de relief breton avec un vent plutôt favorable, et il pense au retour avec un peu d'appréhension mais heureusement Michel passe sous le vent de Pierre qui tel un capitaine bravant la tempête amène l'équipage en lieu sûr et rassurant puisque le meilleur est à la fin.



*Hôtel **** en quittant Saint Quay Portrieux.*



Loquivy de la Mer.



Pierre et H el ene   Tr eg uer.

6ème étape – Tréguier – Trébeurden – 75 km

Posted: 13 Mar 2022 02:58 PM PDT

Étape toujours aussi belle. Température très douce, vent modéré, ce qui change d'hier. Quelques averses, négligeables pour deux bons bretons. Étape pas très longue, mais vu la quantité de choses à voir et à admirer, arrivée à 18h passées.



L'église de Plouguiel



La chapelle Saint Gonéry à Plougrescant.

La flèche en plomb date de 1612. La base, pas assez solide, s'est penchée d'un côté pendant que la flèche s'est inclinée de l'autre, lui conférant sa silhouette particulière. Des travaux de consolidation furent effectués mais la flèche est restée en l'état.



À la pointe du château à Plougrescant.



À la pointe du château à Plougrescant.



Près du gouffre à Plougrescant.



Le gouffre à Plougrescant, certainement beaucoup plus spectaculaire à marée haute, ou les jours de tempête.



Près du gouffre à Plougrescant.



Artichauts de Bretagne.



Du chou-fleur.

Et derrière des serres (à tomates ? chauffées ?), très nombreuses dans le secteur ... Quel projet pour demain ?



L'église de Penvenan.



Plage de Port-Blanc.



L'église de Trévou-Tréguignec.



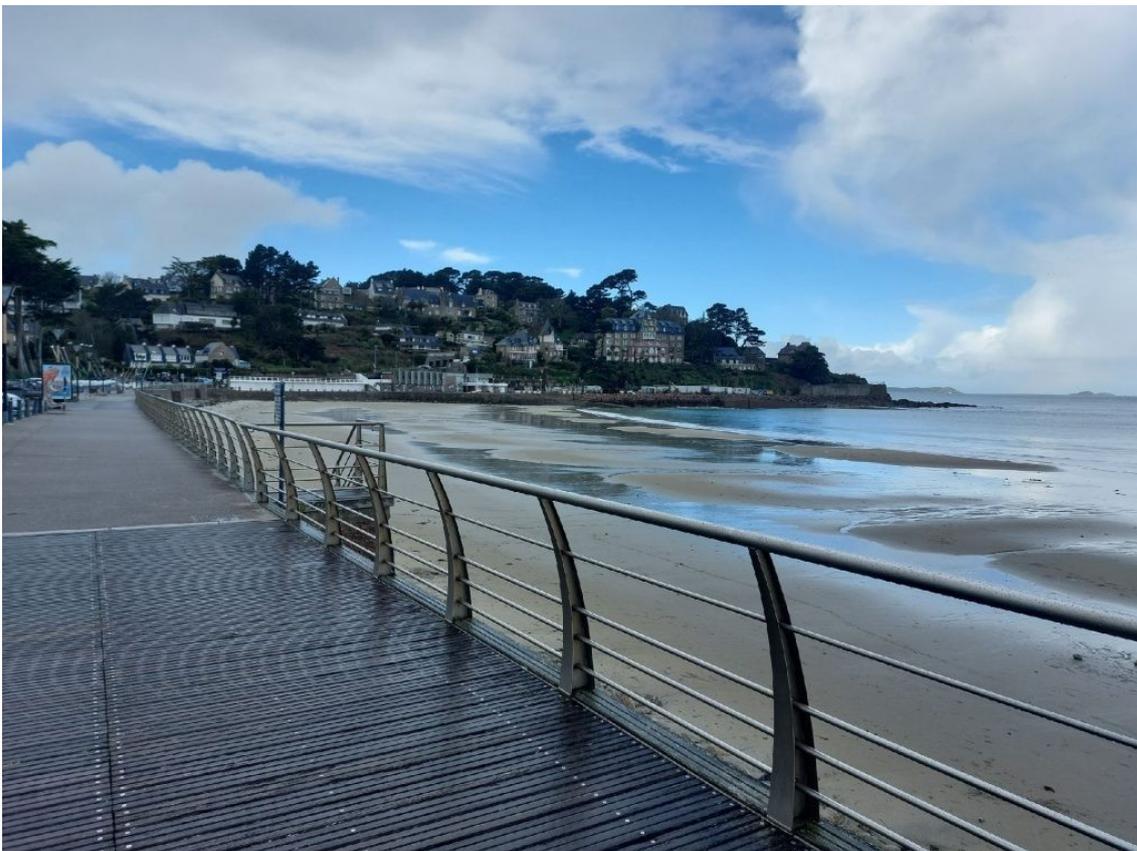
Arc en ciel sur Saint Quay Perros.



Bernarches cravants et chevaliers aboyeurs à Saint Quay Perros.



La plage de Trestignel à Perros-Guirec.



La plage de Trestraou à Perros Guirec. On aperçoit trois petites villas collées les unes aux autres. J'ai co-logé une quinzaine de jours dans l'une d'entre elles avant de trouver la maison que j'ai loué à Coat Re Houezan.



*La chapelle de la Clarté à Perros Guirec.
On y monte à partir de la plage de Trestaou en montant sur quelques centaines de mètres un raidillon dont le pourcentage fait 10 à 13 %. Mais la forme est excellente. Montée sans effort.*



Porte, et bénitier du XVeme siècle dans la chapelle de la Clarté.



Portail de la chapelle de le Clarté.



Les rochers de granit rose à Ploumanach.



Ajoncs fleuris. Partout en Bretagne depuis notre départ.



Le phare et la côte à Ploumanach.



Sculpture dans le parc des sculptures de Ploumanach.

Sculpture anachronique dans ce parc, toutes les autres sont en granit rose. Mais j'ai trouvé l'esthétique du parc très moche, sans parler des sculptures très « art contemporain » sauf cette statue de femme enceinte.



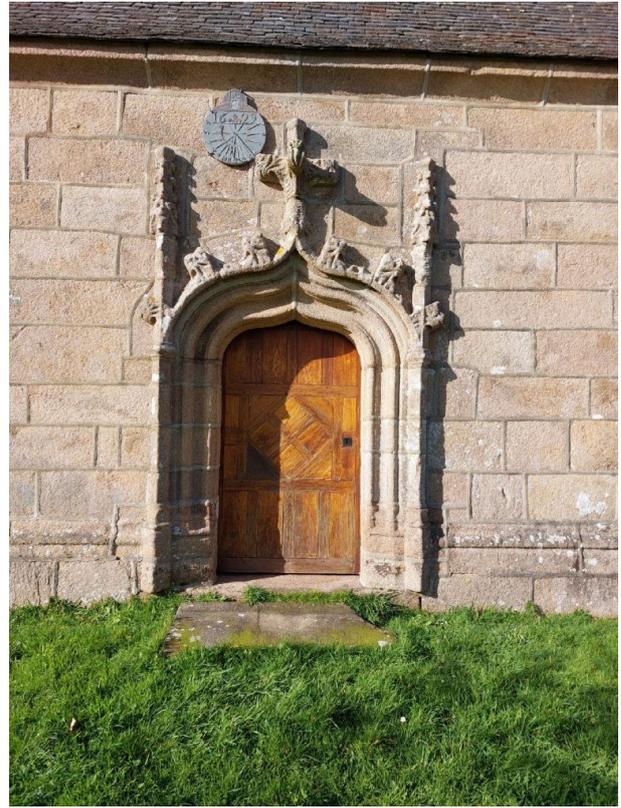
Le port de Ploumanach.



"Ma" maison à Coat Re Houezan (Pleumeur Bodou) de septembre 1978 à mai 1979, près du Radome, de la chapelle Saint Samson et du menhir de Saint Uzec.



La chapelle Saint Samson.



Portail de la chapelle Saint Samson.



La fontaine près de la chapelle Saint Samson.



Le Radôme de Pleumeur Bodou.

Le Radôme géant de 50 mètres de haut, 64 mètres de diamètre et 200 mètres de circonférence. Il a été classé en l'an 2000 au titre des monuments historiques et labellisé « Patrimoine du XXe siècle ». Il abrite l'antenne de télécommunication (PB1) qui a permis la première expérience de mondovision avec la transmission vidéo en direct entre les États-Unis et l'Europe le 11 juillet 1962.



Le menhir de Saint Uzec.

Le menhir de Saint-Uzec est dressé au Néolithique (5 000 – 2000 ans av. J.-C.). Ce monument mégalithique est christianisé en 1674 lors d'une Mission de « l'apôtre de la Bretagne », le père jésuite Julien Maunoir qui le fait insérer dans un enclos ayant un accès par échelier, le fait peindre, sculpter et surmonter d'une croix. La christianisation des « pierres dressées » témoigne d'une volonté d'assimilation des signes religieux antérieurs (inculturation, acculturation ?). Elle montre la volonté de l'Église d'intégrer le culte païen des pierres dans un syncrétisme religieux[

Difficile de se coucher tôt ! Fin de rédaction à 23h. Lever 7h. Départ 8h-8h30.

Sixième étape vue par Michel

Départ du petit hôtel calme, je pense que nous étions les seuls clients de ce lieu très à l'ancienne, il y aura du travail pour les repreneurs puisqu'il change de propriétaire à la fin du mois.

Comme j'ai quelques courses à faire je regarde sur Google Maps quels sont les supermarchés de la ville et j'en trouve deux indiqués ouverts en ce dimanche, pas sur notre route mais pas si loin, par acquis de conscience je demande à l'hôtelier, qui me rit au nez en me rappelant qu'on est dimanche, gros dilemme, qui croire Google ou l'hôtelier, je mise sur l'homme ce sera un détour de moins en me disant que je trouverai bien une épicerie sur le trajet, trajet qui commence par sa traditionnelle pente, et là ce n'est pas la boue qui ralentit l'homme dans son ascension, mais là pesanteur qui nous tire vers le bas inexorablement, j'y résiste arrive sur les hauteurs direction Plougrescant et plus précisément la pointe du château sous un pâle soleil.

Point de château mais des amas rocheux d'abord dans les jardins puis en bord de mer, dont la célèbre maison coincée entre deux rochers dont la photo est bien connue, puis le gouffre qui n'a rien à voir avec Padirac, c'est la mer qui s'engouffre entre deux rochers, nous sommes à marée basse c'est moins impressionnant et l'endroit est superbe, nous apercevons deux surfeurs dans les vagues, il faut pourtant frisquet, nous verrons quelques autres baigneurs dans la journée, c'est dimanche les sportifs s'en donnent à cœur joie, quelques cyclistes nous saluant ou nous ignorant, des coureurs puis des marcheurs lors de la digestion du repas de midi.

Nous retournons de la pointe et nous allons vers Port Blanc petit port dans sa baie nous retrouvons ces mêmes paysages lors de nos incursions vers la mer, le spectacle est plaisant.

Le vent a tourné il vient d'ouest, c'est plus conforme à la tradition, c'est bien sûr dans la direction de notre route, mais la côte est tellement découpée que nous l'avons parfois dans le dos parfois de côté ou dans le nez et avec tout ce vent qui chasse ou ramène les nuages, pas une éolienne à l'horizon ni sur la côte ni dans les terres pourtant il y a de matière les anciens moulins en témoignent.

Perros Guirec la pluie s'invite, bel arc en ciel, nous alternerons entre pluie et soleil jusqu'à l'arrivée, on voit le soleil tous les jours dit le breton et pour la pluie c'est pareil ? Nous sommes sur la côte de granit rose et là encore il y en a de la pierre, comme nous dit un cycliste du coin, chez nous on peut s'amuser dans les rochers et ça donne du relief à la mer, chez vous en Loire Atlantique ou Vendée on met le pied à l'eau et bientôt il est caché par le sable, ici c'est clair avec nos rochers, je ne lui ai pas demandé si la couleur de la mer était due au bleuissement des pieds pataugeant dans l'eau glacée de la Manche.

Ploumanach, clou du granit rose, on peut s'amuser à trouver des formes dans les rochers entassés, visages, tête à grand nez, monstres, chiens l'imagination se met en route c'est presque plus imagé que le parc des sculptures tout proche où les œuvres ne me touchent pas totalement, il faut dire que c'est assez mal mis en valeur si proche d'un carrefour et dans un espace réduit.

Bien sûr nous avons croisé quelques églises, celle belle à la Clarté, des chapelles, quelques menhirs, des calvaires et de belles constructions de pierre, le radome à Pleumeur-Bodou et la mer toujours bleue. Encore une belle journée.



La maison dans les rochers à Plougrescant.



Arc en ciel sur Saint Quay Perros.



La côte à Ploumanach

7ème étape – Trébeurden – Santec -75 km

Posted: 14 Mar 2022 02:45 PM PDT

Belle étape encore avec beaucoup de soleil.

Nuit chez mon amie Jeanne à Santec.

Pas de photos ni plus de commentaires ce soir.

Posted: 24 Mar 2022 11:36 PM PDT

C'est avec une dizaine de jours de retard que je mets en ligne le compte-rendu et les photos de cette 7ème étape, et dans les jours à venir, je mettrai celles de notre arrivée et de notre découverte de Brest.

Temps couvert ce lundi là en quittant l'auberge de jeunesse de Lannion, et très vite cela commence par monter assez fort jusqu'à Trébeurden où nous devons prendre une route assez tranquille pour rejoindre Lannion. Mais de gros travaux de mise à niveau des transformateurs électriques de tout le secteur de Lannion ont coupé la voie express Trébeurden-Lannion dérivant la circulation via Pleumeur-Bodou, notre route.



Sculpture sur un rond-point en arrivant à Lannion.



*"Die Begrüssung", sculpture de mon beau-frère Andréas.
Qui a inspiré l'autre ? Il y a des détails troublants.*

En quittant Lannion par la voie express pour rejoindre Saint Michel en grève, très très longue côte, bien raide. Courses au supermarché de la zone d'activités de Saint Patrice. Puis c'est la descente vers Saint Michel en Grève.



Saint Michel en Grève.



La plage de la « Lieue de Grève ».

Longue de 4 km, elle se découvre sur près de 2 km à marée basse. C'est sur cette plage, en particulier, mais sur toutes les côtes bretonnes, que prolifère les algues vertes, du printemps à l'automne, une « végétation abondante et gluante » qui transforme « la grève de sable fin en un tas de fumier, dont l'odeur infecte se répand jusqu'à l'intérieur des terres ».



La Lieue de Grève vue de Saint Efflam (l'autre extrémité de la plage, au fond, c'est Saint Michel en grève).

En remontant sur le plateau après avoir longé la Lieue de Grève, nous choisissons de couper court vers Morlaix pour éviter une étape trop longue. Nous shuntons ainsi Locquirec, Primel-Trégastet, Le Diben, Saint Samson, Térénez.

Nous passons d'abord à Plestin les Grèves, puis par une petite route très agréable via Plouégat-Guérand, et Garlan où nous faisons notre pause casse-croûte avant d'arriver à Morlaix.



Plouégat-Guérand.



Garlan, notre pause pique-nique avant d'arriver à Morlaix. Village très animé, « cité-dortoir » de Morlaix.



Arrivée sur Morlaix.



Nouvelles galeries « Les Morlaises » devenues en 1955 un Monoprix.



Place de Viarnes à Morlaix.



Le viaduc de la voie ferrée Paris-Brest à Morlaix, et le kiosque à musique.



L'hôtel de Ville de Morlaix.



Le niveau des crues du Dosenn, né de la confluence du Jarlot et du Queffleut, en 1974, 1995 et 2000.



L'église Sainte Méline à Morlaix.

Nous quittons Morlaix en longeant le Dosenn jusqu'à son embouchure, nous évitons Carantec, mais traversons la Penzé, petit fleuve côtier long d'une quarantaine de kilomètres en prenant la voie express Morlaix-Roscoff, passage un peu obligé, sauf en faisant un détour par le bourg de Penzé à 8 kilomètre en amont.



Fresques sur les piles de la voie express Paris-Brest, la N12, en quittant Morlaix le long du Dosenn.



Les fresques de la baie. Artisan de peintures murales.



La Rivière de Morlaix (Dosenn en breton), fleuve long de 24 km, né du confluent des rivières Queffleut et Jarlot.



L'embouchure de la Rivière de Morlaix.

Arrivée à Saint Pol de Léon au milieu des champs de choux-fleurs, panais, échalotes, ...
A Saint Pol, remarquable cathédrale !



En approchant de Saint Pol de Léon.

On aperçoit à gauche la flèche du Kreisker, et à droite les deux flèches de la cathédrale.



Arrivée sur Saint Pol de Léon, à gauche la flèche du Kreisker, et à droite les deux flèches de la cathédrale.



Récolte mécanisée de panais à Saint Pol de Léon.



Le cimetière de Saint Pol de Léon.



Vieille plaque de la route de Lorient à Roscoff via Saint Pol de Léon.



La chapelle Notre-Dame du Kreisker.

Son clocher de granit haut de soixante-dix-huit mètres, achevé en 1472, inspiré de l'église normande Saint-Pierre de Caen, est le plus haut monument gothique de Bretagne et le prototype de nombreux clochers-à-jour bretons.



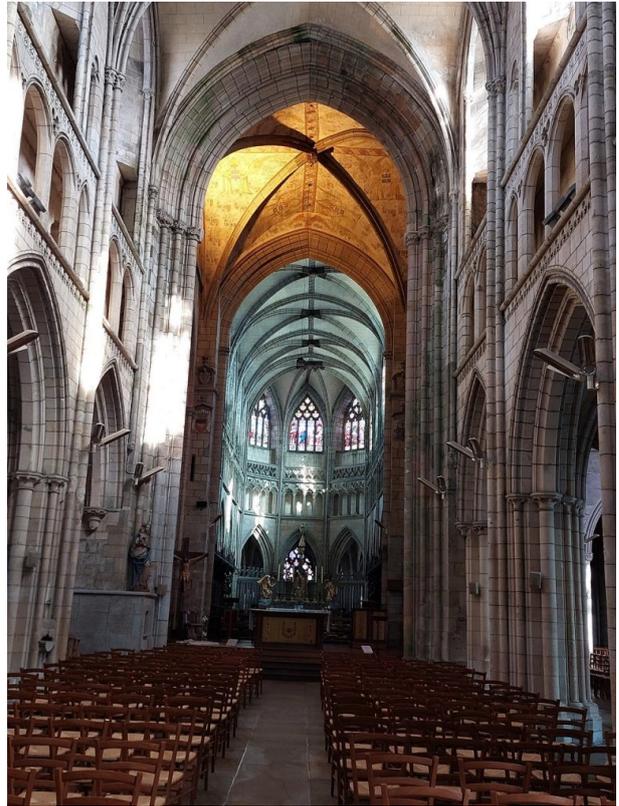
Rue de Saint Pol de Léon, en s'approchant de la cathédrale.



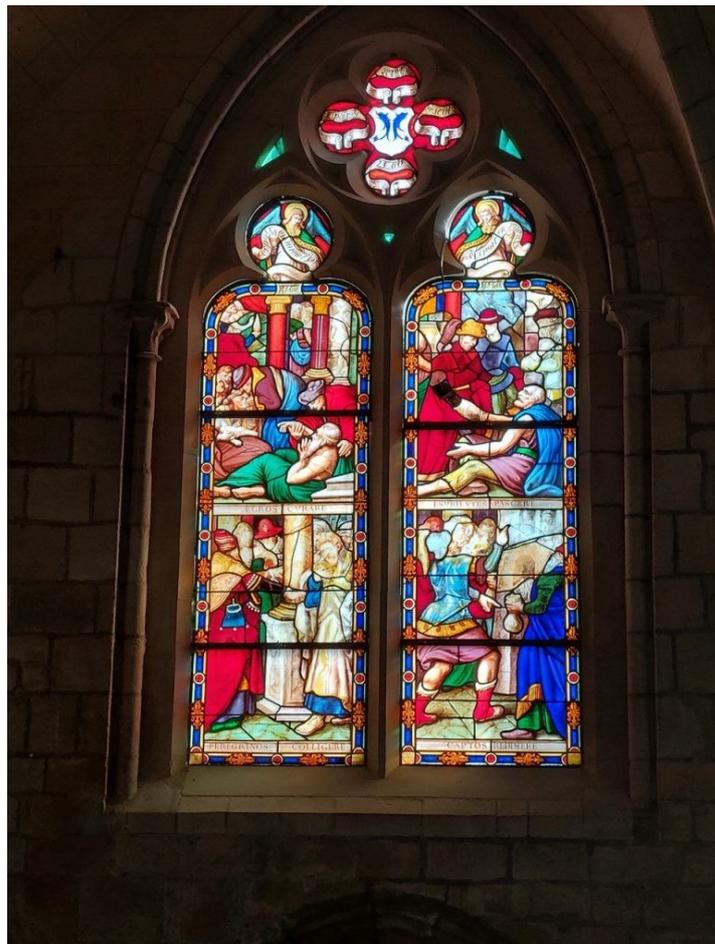
La cathédrale de Saint Pol de Léon. Saint Pol de Léon fait partie des neuf anciens évêchés de Bretagne (Cornouailles (Quimper), Dol, Léon, Nantes, Rennes, Saint Briec, Saint Malo, Tréguier et Vannes. Saint Pol de Léon dépend maintenant de l'évêché de Quimper (un évêché par département depuis le concordat de 1801).



La cathédrale de Saint Pol de Léon.



Le chœur de la cathédrale de Saint Pol de Léon.



Vitrail datant de 1560 dans la cathédrale de Saint Pol de Léon.



*Le tombeau de René de Rieux, comte-évêque de Léon mort en 1651.
Un des nombreux tombeaux de la cathédrale.*



Le Grand Orgue de la cathédrale (date de 1660).



Bannière de procession.



Obole digitale ! Église moderne !

Je quitte Saint Pol en y laissant Michel qui a pris une chambre d'hôte et rejoins Santec où m'attend mon amie Jeanne, une bretonne, grande cyclo-voyageuse.



Santec, terme de l'étape du jour.



L'église de Santec.

Septième étape vue par Michel

Changement de programme après notre départ sous un ciel couvert légèrement pluvieux, après la journée de la veille ponctuée d'arrêts, voire d'aller et retour pour visiter les lieux touristiques, trajet pas si long mais fatigant, nous décidons de prendre l'itinéraire le plus court. Il faut dire que Pierre en a prévu deux pour adapter, selon la forme ou l'envie du moment, les kilomètres aux jambes ou l'inverse, et aujourd'hui mes jambes accusent un peu la fatigue d'hier. Il faut dire que le vélo est un transport idéal, léger, capable d'accéder presque partout mais il demande l'énergie de son cavalier qui a en retour le plaisir du voyage.

A vélo comme je l'avais dit on circule dans un monde parallèle, par exemple en partant ce matin, si nous regardons les panneaux de circulation, nous prenons la direction Pleumeur-Bodou or nous y étions hier avant d'arriver à Trébeurden, puis nous voyons Perros Guirec où nous sommes passés avant Pleumeur, bon pendant que je rumine tout ça il faut avancer et bien sûr c'est un côtes qui nous accueille et si on ne veut pas qu'elle nous barre la route, il ne faut pas la prendre de haut, les mètres s'égrennent lentement puis au final on arrive sur du plat ou une descente et le cycle du cycliste continue.

En parlant de plat, nous voyons pas mal de champs de choux, fleurs essentiellement mais aussi rouges, la saison semble tirer à sa fin, les artichauts se haussent du col puisque quelques têtes émergent et des plants d'échalotes qui affleurent de leurs bâches de protection qui donneront paraît-il 7 bulbes chacun, un tracteur récolte des panais, il faut dire que nous sommes proches de Roscoff départ des légumes léonards vers l'Angleterre par les bateaux de la Brittany Ferry.

Tout le monde l'a deviné nous sommes passés dans le Finistère après ce séjour en côtes d'Armor, mention bien. Nous avons quitté Lannion, pensées pour mes anciens collègues d'Orange, par une interminable côte très fréquentée, pas agréable donc pour rejoindre Morlaix par une descente vertigineuse, belle ville, ses ponts dont l'impressionnant viaduc de la voie ferrée, ses vieilles maisons collées le long des rues, nous restons dans les quartiers du bas pour rejoindre Saint Pol de Léon en longeant d'abord la rivière de Morlaix qui rejoint la mer dans la baie, le soleil est présent et villes et villages alignent leurs façades blanches de chaque côté de l'estuaire.

Après un passage près du Kreisker, nous stationnons devant l'impressionnante cathédrale avant de visiter ce siège d'un des neufs évêchés bretons. L'intérieur est très beau et bien documenté pour le béotien que je suis, notre visite est accompagnée par des chants grégoriens.

Nous nous séparons Pierre et moi puisqu'il va résider chez une amie située à Santec quelques kilomètres plus loin, je vais jusqu'à l'îlot sainte Anne que nous avons parcouru avec Jean-Paul et Simone qui avait quelque peu traîné la patte pour venir en Bretagne.

Je rejoins mon hébergement dans une maison à la mode auberge de jeunesse comme se définissent eux même les hôtes, bon accueil à la bonne franquette.

8ème étape – Santec – Lilia – 80 km

Posted: 15 Mar 2022 03:14 PM PDT

Encore une journée que je qualifierai d'extraordinaire !

D'abord une excellente soirée chez mon ami Jeanne.

Tellement bonne qu'après une demi-heure à vélo, le téléphone sonne ... c'est Jeanne qui me signale que j'ai oublié un chargeur de téléphone, ma clé USB et un câble qui me permet de connecter la clé USB au smartphone pour y sauvegarder mes photos et les recharger sur ma tablette.

Mais la technique progressant toujours un peu plus, j'ai mis en œuvre ce soir une technique me permettant de me passer de ma clé USB.

Journée sous le soleil avec de très beaux sites, un relief tranquille, de bonnes discussions avec Michel sur des routes goudronnées sans trafic, et, ce soir, arrivée au gîte des Pingouins du Phare et la découverte d'un très projet beau de territoire, le château de Kergroadez et la route des Pingouins,

[Kergroadez, une histoire durable](#)

Sans oublier l'épicerie de Lila qui est un autre très beau projet.

<http://www.facebook.com/Cocoricco29>



Le moulin de la Pallue.



La chapelle Sainte Anne de Kerfissien à Cleder, date de 1950.



La côte.



Goulven.



Plouneour Trez.



Plouneour Trez.



Fresque en arrivant à Brigognan.

Les irrintza sont les cris des bergers basques imitant le hennissement du cheval, cri de la génération climat (le mouvement Alternatiba est d'origine basque).



L'église de Brigognan.



La pause pique-nique à Brigognan.



L'ossuaire et le calvaire de Brigognan.



La mairie de Brigognan.



Plantation d'échalotes. L'année dernière, la vente d'échalotes a très bien marché. Cette année on en plante partout. N'y aura-t-il pas surproduction et baisse des cours ?



Autre fresque peu après Brigognan.



Très original ! Un sens interdit à l'heure de la sortie d'école.



La côte.



Menhir christianisé.



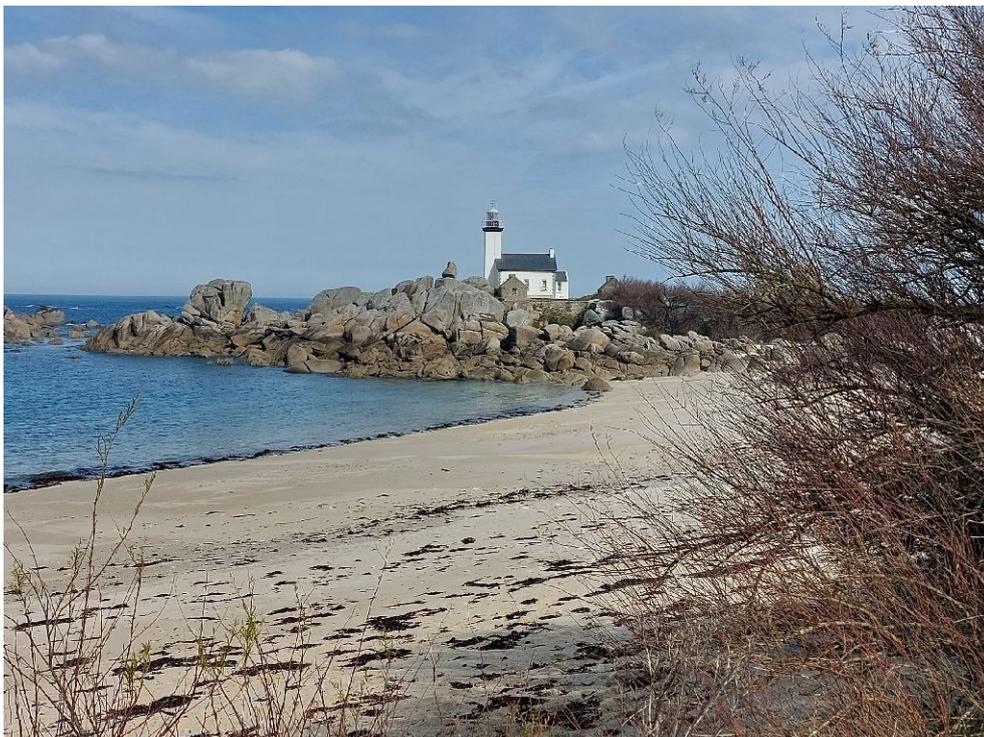
Sémaphore de la marine. Interdit de photographier !



Brigognan vue de plus loin.



Du côté de la plage du phare à Brigognan.



Phare de Brigognan.



On en a tellement vu ... où était-ce ?



Plage du Vougot à Plouguerneau (à la limite de Guissény). Du monde sur la plage ... des enfants ...



Vaches paisibles ... Des Pies Rouges ?



La chapelle Saint Michel à Plouguerneau.



La magnifique épicerie de Lilia (un peu inattendue), loin du bourg de Plouguerneau dont dépend Lilia.



La magnifique épicerie de Lilia.

On n'en voit qu'une partie, très bonnes oranges, très bonnes crêpes de sarrasin, fraîches.



Location de vélos par l'épicerie de Lilia.



Le phare de l'île Vierge vu de Lilia.

L'île Vierge (en breton : Enez-Werc'h) marque la limite orientale entre la Manche et la mer Celtique. Située à environ 1,4 km au nord du lieu-dit de Kastell Ac'h, elle relève de la commune de Plouguerneau. Sa superficie est de 6 ha. Construit de 1897 à 1902, d'une hauteur de 82,5 m, le phare est le 4e plus haut du monde. Il balaise tout le nord du Finistère à 52 km à la ronde. L'intérieur est tapissé de 12 500 carreaux d'opaline provenant des usines Saint-Gobain.

Et cette super journée s'est terminée avec une bonne bière au Castel Ac'h, l'établissement qui fait partie du projet de Kergroadez, établissement qui gère le gîte des Pingouins du Phare.

Huitième étape vue par Michel

Ce matin Pierre et son amie Jeanne m'invitent à prendre un café avant de reprendre la route ensemble, confiant cette fois dans la technique, je confie mon sort et surtout mon trajet dans les mains de Google Maps qui me conduit rapidement hors des résidences puis me drive sur un chemin bien aménagé, ancienne ligne de chemin me précise t-il même, au bout de quelques centaines de mètres la route dessinée sur la carte n'existe plus, c'est un champ qui jouxte une maison, qu'à cela ne tienne, je continue et Google bon gars me repropose un nouvel itinéraire qui finit en cul de sac, à chaque fois il me rajoute de précieuses minutes prises sur le café chaud qui m'attend. Puis il me conduit sur des chemins boueux où c'est la course à l'échalote, en effet partout autour de moi les échalotes montrent leur tête sur le plastique et de nombreuses personnes à genoux les enfoncent dans la terre à travers les trous prévus dans les films de paillage, c'est le début de la saison après les choux fleurs dont les champs montrent un trognon vert après ramassage.

Jeanne et Pierre m'accueillent, le café est encore chaud, on est en Bretagne la maison est très belle avec ses murs jointés à la chaux et ses ardoises épaisses et multicolores presque de la lauze, Jeanne est une grande voyageuse nous raconte ses voyages et nous invite à prendre la véloroute vélomaritime qui nous amènera jusqu'à Plouguerneau notre étape du jour, nous suivons ses conseils et n'aurons pas à le regretter.

Au bout de quelque temps je me rend compte que la configuration de la route est différente, je peine moins et je me souviens tout à coup que nous avons quitté les côtes d'Armor et s'il y a Armor, il y avait aussi côte et c'est là que le mots ont leur importance et on n'y prête pas attention quand on réserve son voyage, nous dans le Finistère, la fin de la terre qui se termine en pente douce, qu'on se méprenne pas ce n'est pas tout plat, nous avançons bien sans fatigue pour moi, parce que Pierre ne fatigue jamais c'est à se demander s'il connaît le mot.

Autre changement un peu insensible au départ mais assez net, on sent beaucoup moins l'emprise du tourisme, il y a pourtant des endroits superbes, de grandes plages mais nous n'avons pas vu de complexes hôteliers, de résidences de vacances avec publicité tapageuse, peu de casinos, peu de propositions de locations saisonnières, des camping quand-même, un hôtel 4 étoiles près du gîte d'étape, mais une impression que ça reste discret et une activité non prépondérante.

Notre parcours se déroule sous un soleil assez chaud, nous commençons à limier les couches de vêtements, Pierre ose le tee-shirt dans l'après-midi. Nous avons souvent le phare de l'île Vierge en ligne de mire, nous nous en approcherons à notre arrivée, il signale aux bateaux l'entrée dans l'Aber Wrac'h.

Il y a encore de belles églises aux clochers démesurés, des chapelles, de belles plages, des rochers encore mais plutôt à la forme adoucie et la verte campagne avec quelques rares animaux dans les champs, une journée bien agréable, le relief moins tourmenté me permettant de parler sans risquer l'apoplexie dans les montées et sans que les paroles ne partent dans le vent en descendant.

Demain direction Brélès passage par les Abers Wrac'h, Benoît et Ildut.



La pause pique-nique à Brigognan.



Du côté de Brigognan.



La chapelle Saint Michel à Plouguerneau.

9ème étape – Lilia – Brélès – 70 km

Posted: 16 Mar 2022 02:52 PM PDT

Belle étape encore aujourd'hui, mais temps très couvert au départ, et très vite, la vraie pluie imposant cape et couvre-chaussures. Cela a duré jusqu'à midi, puis le temps s'est éclairci tout en restant couvert. Ce soir, le soleil est revenu vers 18h, après notre arrivée pendant que nous prenions notre bière au café de Brélès, l'unique commerce restant. Le Covid a rendu la vie difficile aux petits commerces, en particulier à la restauration.

Temps plus clément cet après-midi, mais aussi nettement plus frais, et très fort vent orienté nord (difficile de savoir vraiment d'où il vient, notre route change très souvent de direction au gré du découpage de la côte).

Surpris d'apprendre ce soir qu'un nuage de sable passe sur la France, totalement imperceptible aujourd'hui sur notre route.



Chemin creux à Plouguerneau (dont dépend le quartier de Lilia).



La chapelle de Traon ...



... et sa fontaine.



L'Aber Wrac'h.



Culture d'huîtres à Paludenn au bord de l'Aber Wrac'h.



L'église de Tréglonou ...



... et son calvaire.



L'Aber Benoît vu près de l'église tréviale de Saint Pabu.



*L'église tréviale de Saint Pabu.
[Pour en savoir plus sur les paroisses tréviales.](#)*



L'église de Lampaul-Ploudamézeau.



Le site du naufrage de l'Amoco Cadiz, le 16 mars 1978, au large de Portsall.



*Le site du naufrage de l'Amoco Cadiz, le 16 mars 1978, au large de Portsall, il y a exactement 44 ans.
Un Porsallais rencontré sur les lieux nous précisa exactement le lieu du naufrage, sur la gauche du gros caillou
derrière l'île tout en longueur.*



Le phare de Corn Carhai à Portsall (localité dépendante de Ploudalmézeau).



Bord de mer !



Bord de mer à Portsall.



Portsall.



Portsall.



La vedette de la SNSM (Société Nationale de Sauvetage en Mer) prête à partir, à Portsall.



L'ancre (20,5 tonnes) de l'Amoco Cadiz (220 000 tonnes de pétrole brut, 334 mètres de long).



La chapelle Saint Samson.



*Les ruines du sémaphore de Kerhoazoc (les yeux de la mer)
et l'amer de Kerhoazoc permettant aux navigateurs d'éviter les récifs pour entrer dans le chenal du Relec.*



Surf dans une crique en arrivant à Argenton.



Chapelle Saint Gonveld ?



Église de Porspoder.



Église de Lanidult.



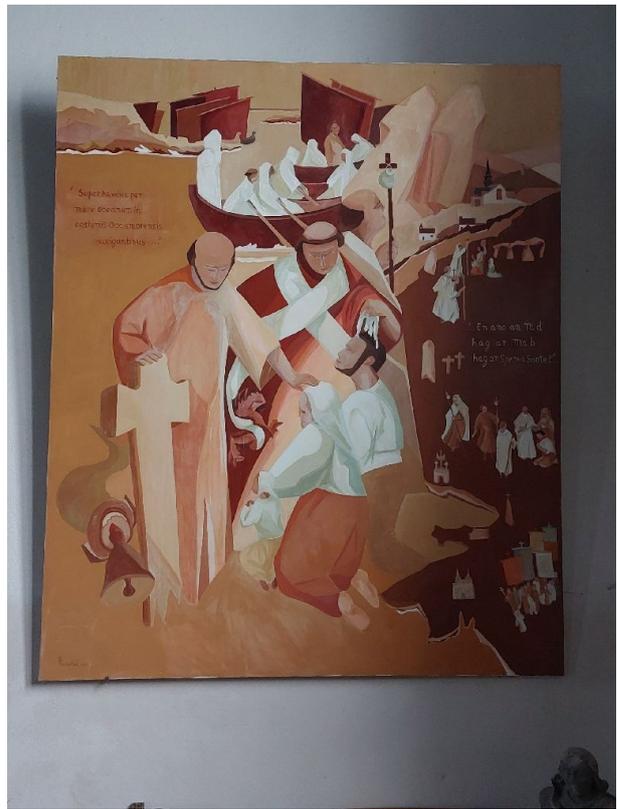
Charmante statue en arrivant à Brélès.



Église de Brélès.



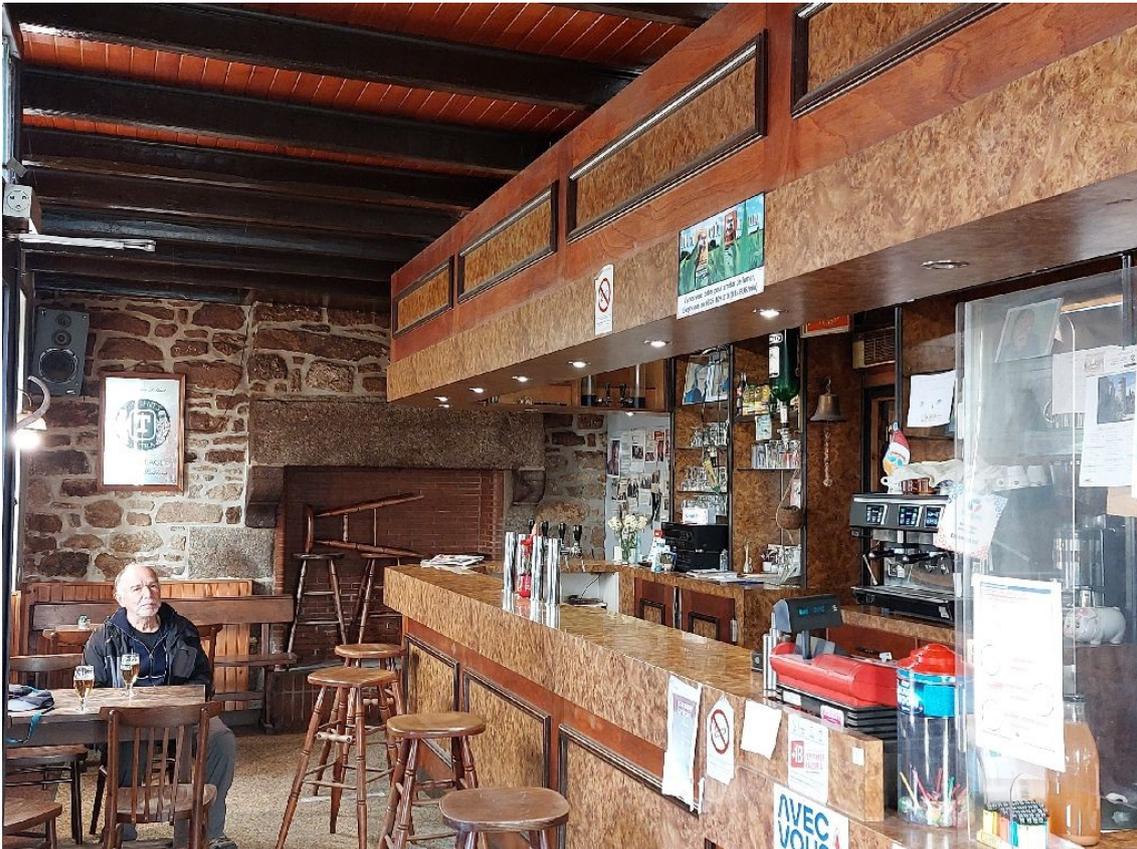
Bannière de procession dans l'église de Brélès.



Peinture moderne dans l'église de Brélès. L'arrivée des moines venant christianiser la Petite Bretagne.



Peinture en trompe l'œil au fond de l'église de Brélès, sous la tribune.



Bière au café de Breles.

Neuvième étape vue par Michel

Cette journée devait nous faire voir les Abers wrac'h, Benoît et Ildut et ce ne fût pas tout à fait comme ça que la météo nous l'a présenté.

Partis sous un petit vent déjà frais, la pluie d'abord éparsée à augmenté son rythme pour tomber de façon entêtante, pas très fortement mais bien régulière. La luminosité était faible, la visibilité peu importante, nous ne voyions pas grand chose, même si la vue à marée basse est moins spectaculaire, ce ne fût pas du tout spectaculaire.

Alors nous avons pédalé recouverts de nos vêtements de pluie qui me transforment en cosmonaute se mouvant avec l'aisance du scaphandrier. Ce qui est étrange une fois les premières minutes où je fais le gros dos en rentrant la tête dans les épaules, est que je rentre dans un état de détente du corps proche de la méditation me semble-t-il, les jambes appuient sur les pédales, l'oeil s'occupe de l'itinéraire, les bras dirigent le vélo dans la bonne direction sans anicroche, pour autant comme il n'y a rien à voir, il est bien laisser l'esprit vagabonder seul.

Quand la pluie cesse vers midi Pierre propose de s'arrêter manger en bordure de l'aber près d'un ruisseau qui fait entendre la musique de l'eau, endroit charmant au milieu des arbres, après la pluie il fait froid.

De la carte à la réalité, dans les dédales de rues et de chemins, de la mer à l'aber j'ai bien du mal à me repérer dans l'espace et il est sage de suivre les panneaux ou les indications du gps.

Nous nous dirigeont vers Portsall où un monsieur près de la plage nous indique le rocher sur lequel s'est crashé l'Amoco Cadiz il y a très exactement 44 ans le 16 mars 1978, 200 000 tonnes de pétrole à la mer, une marée noire qui a tant détruit sur son passage, je nous fait écouter la chanson Portsall de Jean-Michel Caradec en ayant une pensée à sa mémoire, puis sans rancune qu'elle est belle "ma Bretagne quand elle pleut".

Arrêt devant l'ancre de l'Amoco, face à la mer devant le port j'imagine le traumatisme, la personne rencontrée près de la plage parle de l'odeur du mazout des kilomètres à la ronde, aujourd'hui c'est l'odeur de la mer, des algues qui montent jusqu'à moi, l'or noir porte bien son nom, folie des hommes.

Le vent est fort et la lumière est revenue, la mer nous entoure, elle est devant, sur les côtés, nous voyons l'île d'Ouessant, les vagues qui se fracassent sur le phare de Corn Carhai au loin, elles se cognent aux rochers envoyant l'écume et les embruns jusque sur la côte, bien entendu les surfs sont de sortie et les surfeurs chevauchent la tempête avec aisance et plaisir semble-t-il.

Je peine un peu quand le vent me fait face et la vitesse n'est pas fameuse, nous finissons néanmoins par atteindre le gîte d'étape à Brélès, il fait partie du même réseau des pingouins que celui de la veille, il est encore face à l'église, il faut dire qu'ici elle sont légion, et je ne parle pas des chapelles qui ponctuent la route, de la bien belle ouvrage en général.

Demain à Brest nous mettrons fin à notre périple.



La chapelle et la fontaine de Traon



L'Aber Wrac'h.



Le site du naufrage de l'Amoco Cadiz, le 16 mars 1978, au large de Portsall.

10ème étape – Brélès – Brest – 72 km

Posted: 17 Mar 2022 04:21 PM PDT

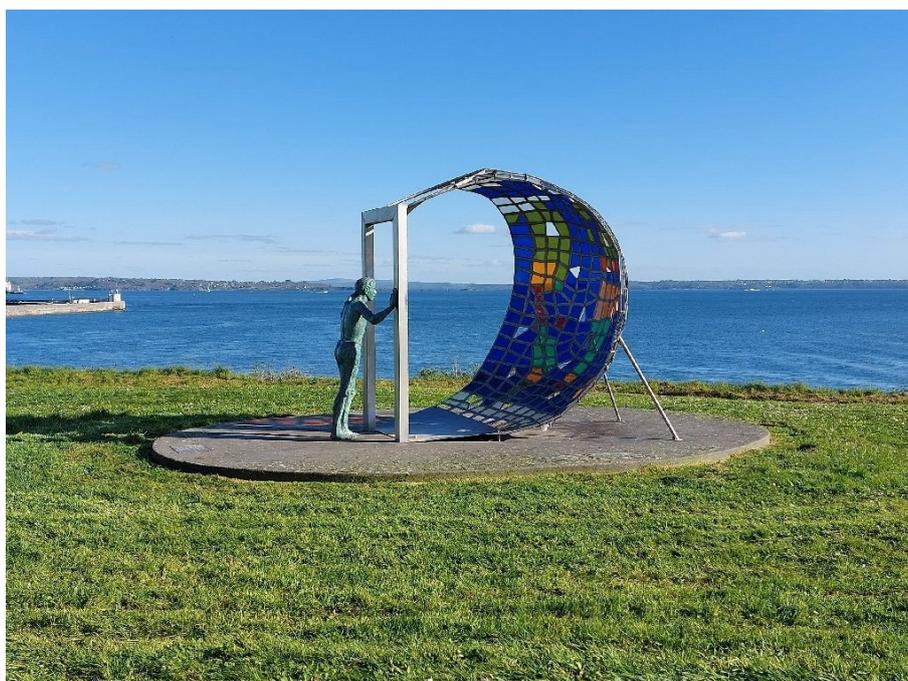
Dernière étape de notre voyage à vélo de La Chapelle su Erdre à Brest via Châteaubriant, Fougères, Saint Malo et le long de la côte nord de la Bretagne, nous sommes bien arrivés ce soir à Brest chez mon ami André.

Deux photos en ligne ce soir, le reste dans les jours à venir.

Comme lors de mon séjour chez Jeanne, difficile de concilier plaisir d'être reçu et plaisir de rédiger le blog.



Pierre à gauche, Michel à droite, devant le phare de la pointe de Kermorvan. 10 jours de parfaite entente.



La porte Océane.

10ème étape – Brélès – Brest – 72 km – avec les photos

Posted: 26 Mar 2022 01:46 AM PDT

Très belle journée pour terminer notre périple breton.



Le soleil en quittant Brélès après la journée très pluvieuse hier en début de journée et couverte ensuite.



*Premier aperçu sur les îles de Molène (centre gauche) et Ouessant à droite.
Au premier plan, des maisons de Lampaul-Plouarzel.*



L'église de Lampaul-Plouarzel.



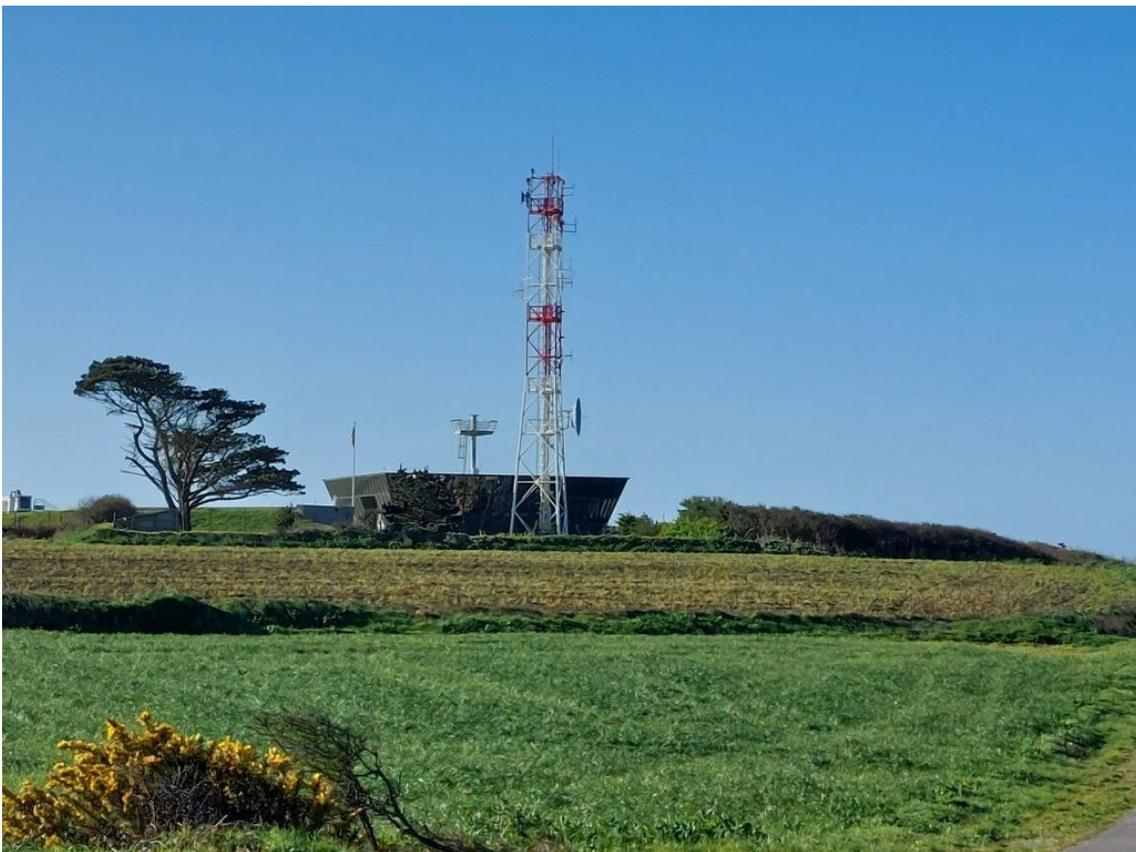
Le port de Lampaul-Plouarzel. Au fond, l'île de Molène.



Bac à Marée, pour déposer les rejets de la marée ramassés sur la plage (bouteilles en plastiques et autres détritius).



Le phare de Trézien, phare directionnel aligné sur le phare de Kermorvan, il permet depuis une centaine d'années de franchir en sécurité le chenal du Four.



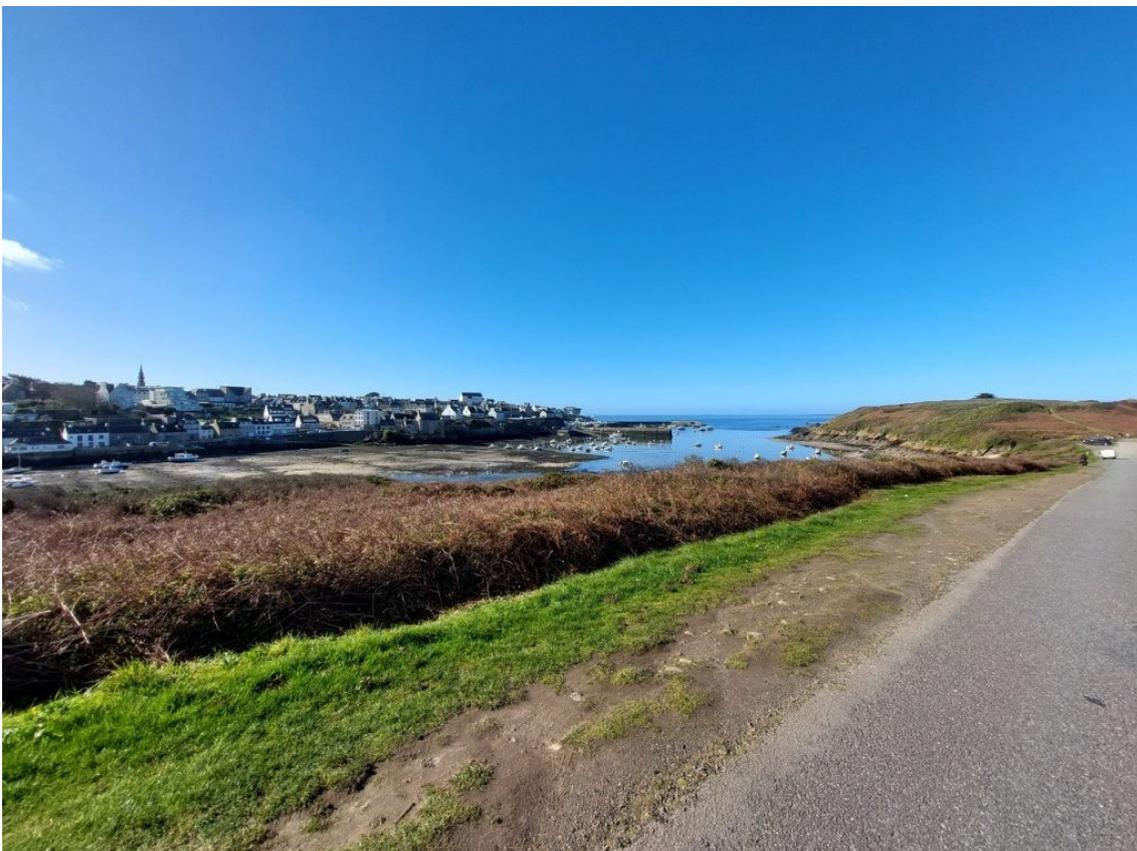
Le CROSS-Corsen (Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage) à la pointe de Corsen. Il surveille le trafic au large et coordonne le sauvetage maritime en Manche-Ouest. La pointe de Corsen est le point le plus à l'ouest du Finistère, hormis les îles de Sein, Molène et Ouessant (la plus à l'ouest).



Le CROSS-Corsen (Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage).



*La plage des Blancs Sablons,
avec, au fond, à gauche la ville du Conquet et à droite la presqu'île de Kermorvan.*



La Ria du Conquet. La route à droite mène à la pointe de Kermorvan.



Michel, à droite, Pierre à gauche, au bout de la presqu'île de Kermorvan, après 10 jours de voyage.



Le phare de Kermorvan.



La passerelle piétons-cycles permettant de franchir la ria du Conquet.



Chevaux en approchant de la pointe Saint Mathieu.



Le mémorial aux marins morts pour la France à la pointe Saint Mathieu.



Chevaux à la pointe Saint Mathieu.



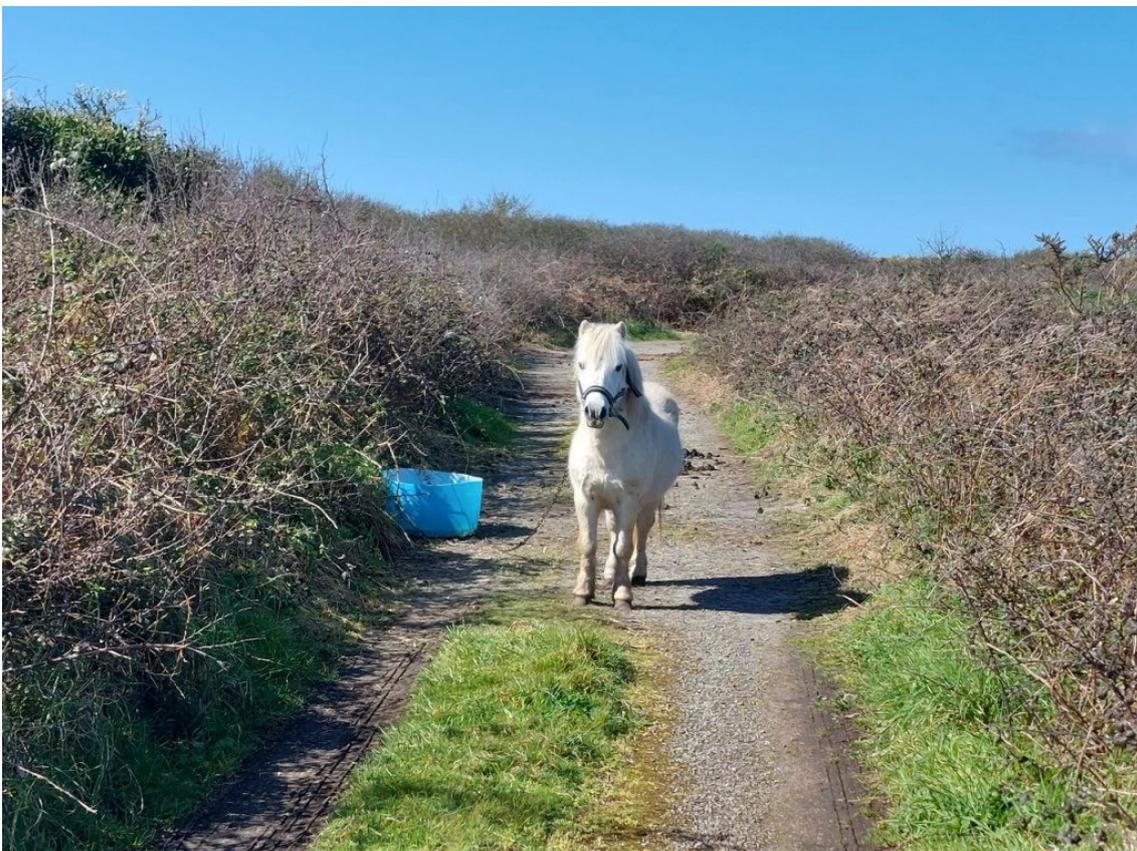
Après notre pique-nique au soleil, nous ne faisons pas la sieste, mais les chevaux la font. Race de chevaux très paisibles, ils ne bougent pas d'un sabot quand ils voient arriver des promeneurs qui les photographient. Ils doivent être des « Trait Breton », race de cheval très massif et musclé, déployant un trot efficace et une grande puissance au travail, cheval historiquement élevé sur la côte nord de Bretagne et destiné au trait lourd agricole.



L'ancienne abbaye, le phare et le sémaphore de la pointe Saint Mathieu.



Le sémaphore, l'ancienne abbaye et le phare de la pointe Saint Mathieu.



Erreur de parcours en quittant la pointe Saint Mathieu.

Ce poney essaie de nous le faire comprendre, mais nous le dérangerons deux fois, une fois à l'aller, une autre fois après notre demi-tour ...



*Les Tas de Pois à la pointe de Pen-Hir sur la presqu'île de Crozon, vus en arrivant vers Plougonvelin.
Ils sont à 12 km, de l'autre côté de la rade de Brest.*



Le fort de Bertheaume à Plougonvelin.



La plage Sainte Anne du Portzic. Il y a des baigneurs le 17 mars 2022.



Le phare du Portzic et le goulet de la rade de Brest.

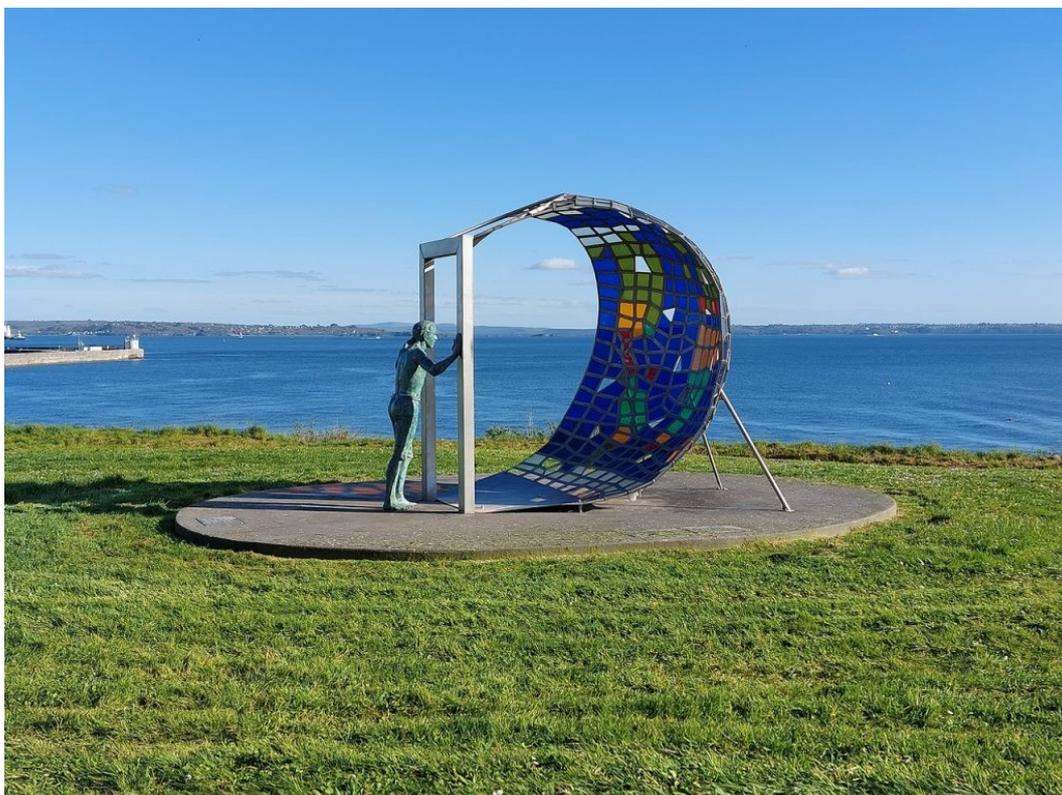
Tout ce qui est à gauche du phare, c'est la presqu'île de Crozon, avec, au plus près, la pointe des Espagnols.



Porte-conteneurs arrivant dans le port de Brest.

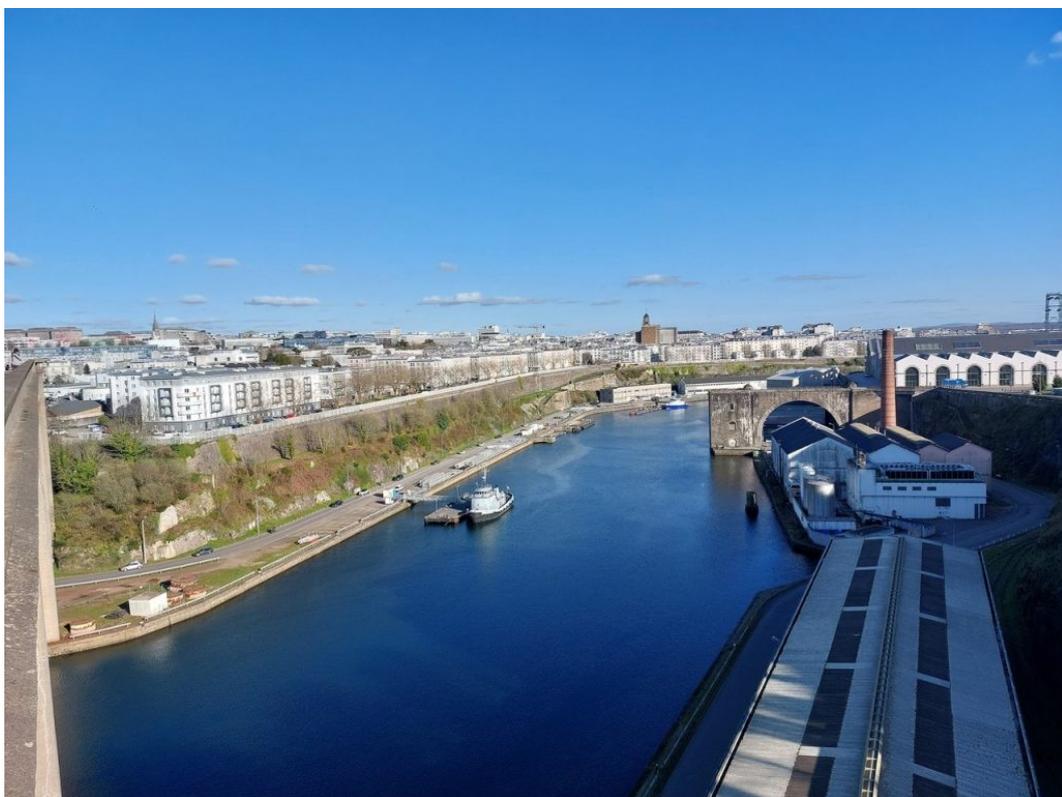


La base sous-marine de Brest construite par les Allemands en 1941.

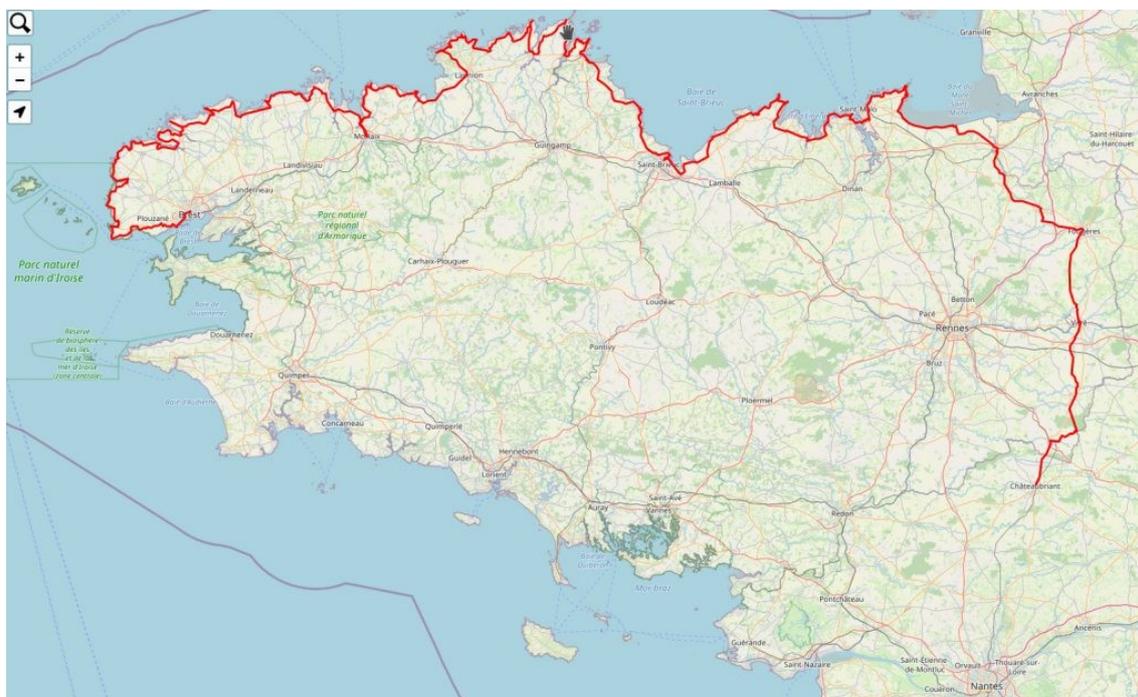


La Porte Océane.

La porte Océane. Hommage aux « gens » des ports de Brest. Brest est une porte de voyage et d'audace, de la nécessité aussi ... Porte Océane, porte ouverte sur le Monde. Les voyageurs, les travailleurs de la mer, les travailleurs du port, tous ceux qui fabriquent et entretiennent les fils de la grande machine du départ sont là dans cette porte et cet hommage. Il y a de grands lieux de départ, Brest en est un.



Arrivée à Brest en longeant sur plusieurs kilomètres l'Arsenal, juste avant de traverser la Penfeld sur le pont de l'Harteloire.



De Châteaubriant à Brest via Vitré, Fougères, Saint Malo, Saint Brieuc, Lannion, Morlaix en longeant la côte nord au plus près.

Ainsi se termine notre voyage de Nantes à Brest par un séjour chez mon ami André, un autre grand cyclo-voyageur avec qui j'ai fait deux voyages, l'un en 1978 de Nantes à Copenhague, l'autre en 1981 de Nantes à Carcassonne via les Pyrénées.

Il y avait longtemps que je n'avais pas voyagé à deux, Michel est un excellent compagnon de voyage, nous roulons à la même allure, et j'espère que nous aurons l'occasion de repartir ensemble.

Dixième étape vue par Michel

8h30, le temps est ensoleillé et frais, nous quittons Brélès pour la dernière étape qui nous mènera jusqu'à Brest, petit coup d'oeil au typique bar, tabac, épicerie, dépôt de pain et d'humeurs où nous avons dégusté notre bière hier en discutant avec sa sympathique et aussi typique patronne.

La route serpente dans la campagne, puis nous retrouvons la mer, plages, criques, falaises, villages sous ciel et mer bleus, plaisir des yeux, il y aura encore des montées sévères voire très sévères que je finirai à côté du vélo, mais la vue mérite bien quelques concessions.

Nous repérons maintenant bien l'île d'Ouessant la plus lointaine à 25 km de la côte et la plus grande, et Molène plus petite, plus proche et qui semble plus habitée si je crois ce que j'estime être des habitations.

Nous sommes dans cette partie qui longe la mer d'Iroise, espace entre la Manche qui "s'arrête" à Ouessant et l'Atlantique qui dont l'existence commencerait en dessous de Brest, tout ça est un peu la même chose, de l'eau salée et froide battue par les vagues.

Nous atteignons Kermorvan, presque île abritant un phare, nous y engageons avec nos vélos sur la petite route qui mène d'abord à d'anciennes fortifications, belle vue sur la grande plage de sable blanc justement nommée les blancs-sablons, au large, îles et îlots se découvrent à nos yeux, de l'autre côté c'est le Conquet que nous foulons après la traversée de l'estuaire sur une étroite et encombrée passerelle bois en cours de rénovation.

Achat de victuailles chez le boulanger Bian nous avait conseillé une marcheuse à Kermorvan, elle devait deviner que nous avions faim, nous attendrons l'arrivée à la pointe saint Mathieu pour avaler notre repas face à la mer, le lieu est aussi beau que dans mon souvenir, monument souvenir aux marins disparus pendant la guerre, phare, ancienne abbatale ouverte au vent, doleil, oiseaux et promeneurs, agréable déambulation.

Après quelques kilomètres nous avisons le fort de Bertheaume, pendant que je lis le panneau explicatif devant la grille close, Pierre parti explorer les alentours m'invite par téléphone à pousser sur le sentier qui contourne le site, j'y découvre à la pointe une partie fortifiée sur un éperon rocheux, où arrivé une longue tyrolienne depuis la côte, un "accrocher", accrobranche mâtinée de via ferrata me semble-t-il tend ses filins aux plus audacieux, elle est fermée, je ne suis pas tenté.

Des chèvres paissent en haut, elles ne risquent pas trop de s'échapper même si les escaliers vertigineux ne leur font certainement pas peur.

Reprenant la route après quelques kilomètres, je remarque sans y prendre vraiment garde que nous quittons à nouveau Plougonvelin et c'est Pierre qui s'exclame que nous avons pris la route à l'envers, demi tour pour rejoindre la voie cyclable et atteindre Brest à une dizaine de kilomètres, nous longeons la base militaire de la marine nationale, vaste ville fermée et gardée dans la ville, la mer est là, le port est peuplé de navires gris, gens, voitures et bateaux s'agitent comme des miniatures dans un jeu de pistes.

Brest, ses rues en pentes, nous nous perdons un peu et arrivons chez André, maison sur trois niveaux, accueil sympathique, le repas du soir pour évoquer les voyages passés et à venir, André et sa compagne Jacqueline sont de grands voyageurs, à vélo un temps, puis avec moins de vélo aujourd'hui.



La plage des Blancs Sablons



L'ancienne abbaye et le phare de la pointe Saint Mathieu.



La chapelle de la pointe Saint Mathieu



Le fort de Bertheaume à Plougonvelin.



La base sous-marine de Brest construite par les Allemands en 1941.



La Porte Océane.

11ème jour – Découverte de Brest

Posted: 26 Mar 2022 10:42 PM PDT

Dernier article de ce voyage à vélo, la découverte de la Ville de Brest pilotée par André.

D'abord le matin une grande balade dans le secteur du port et du château en rejoignant le centre-ville en tramway (4 euros le ticket « journée »).



Le pont de Recouvrance.

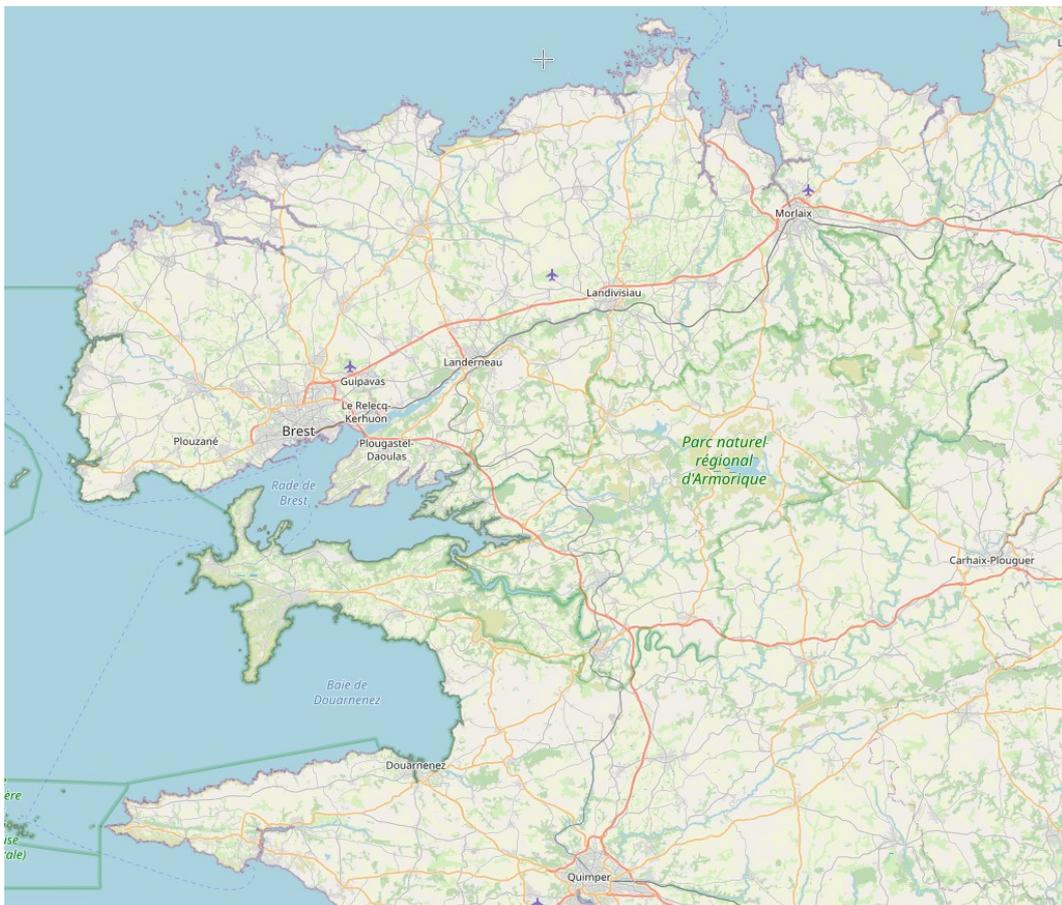
Il franchit la Penfeld au-dessus de l'arsenal et relie ainsi les rives droite et gauche de la ville en aval du pont de l'Harteloire, construit à l'emplacement du pont transbordeur de la Marine nationale, détruit pendant la guerre.



Le Naval Monument de Brest. Mémorial américain pour rappeler l'action de la marine américaine en Europe pendant la Première Guerre mondiale.



*Le château de Brest.
Il contrôle l'accès à la Penfeld et la remontée de l'Élorn vers Landerneau
tout en surveillant une majeure partie de la rade et son entrée, le goulet.*



Brest et la pointe de la Bretagne.



La Recouvrance. C'est le bateau ambassadeur et la propriété de la ville de Brest. La Recouvrance est la réplique d'un aviso du début du XIXe siècle gréé en goélette à hunier. La construction de La Recouvrance a débuté en 1990 et a été présentée au public à l'occasion des fêtes maritimes Brest 1992.

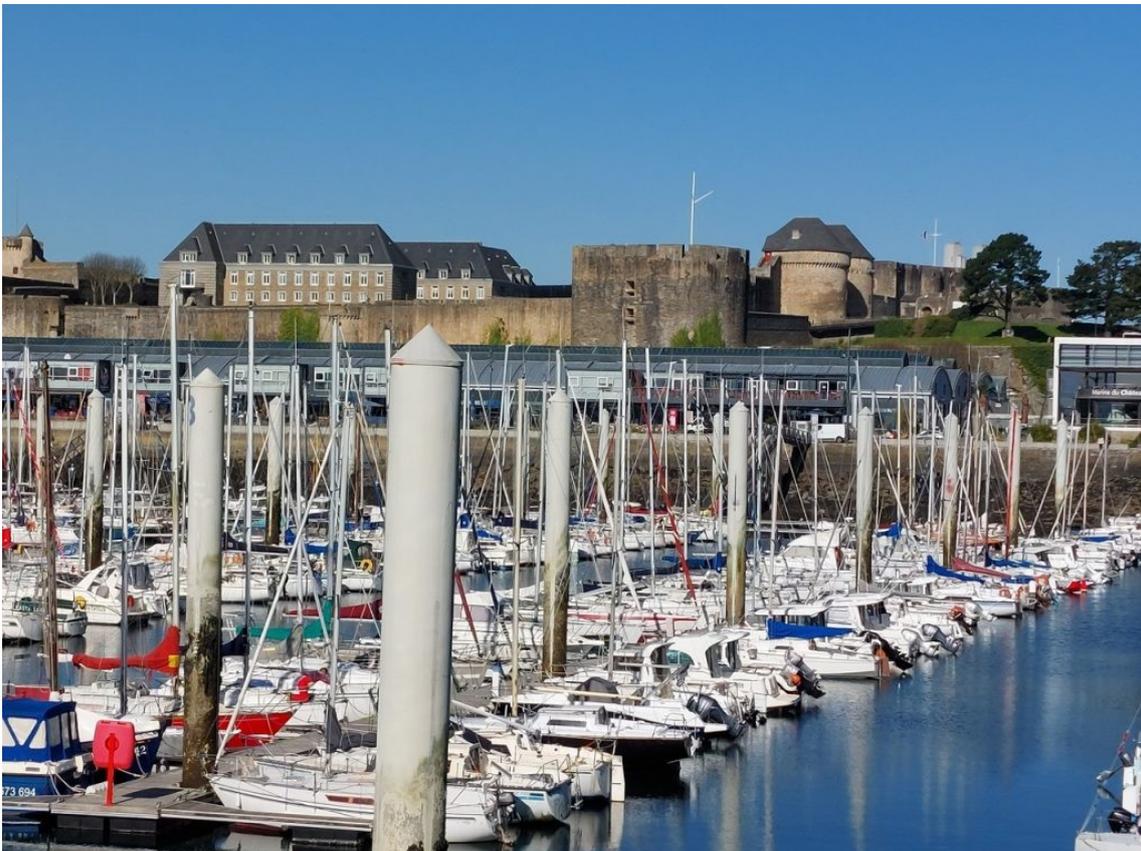


L'Abeille-Bourbon.

L'Abeille Bourbon est un remorqueur d'intervention, d'assistance et de sauvetage (RIAS) français, navire-jumeau de l'Abeille Liberté, long de 80 mètres avec une force de traction de 200 tonnes, 12 hommes d'équipage, baptisé le 13 avril 2005. Il est basé à Brest et assure la sécurité maritime du rail d'Ouessant. L'Abeille Bourbon est propriété de la société Les Abeilles, elle est affrétée par la Marine nationale au profit de l'action de l'État en mer. Elle se trouve à la disposition du préfet maritime de Brest à n'importe quel moment.



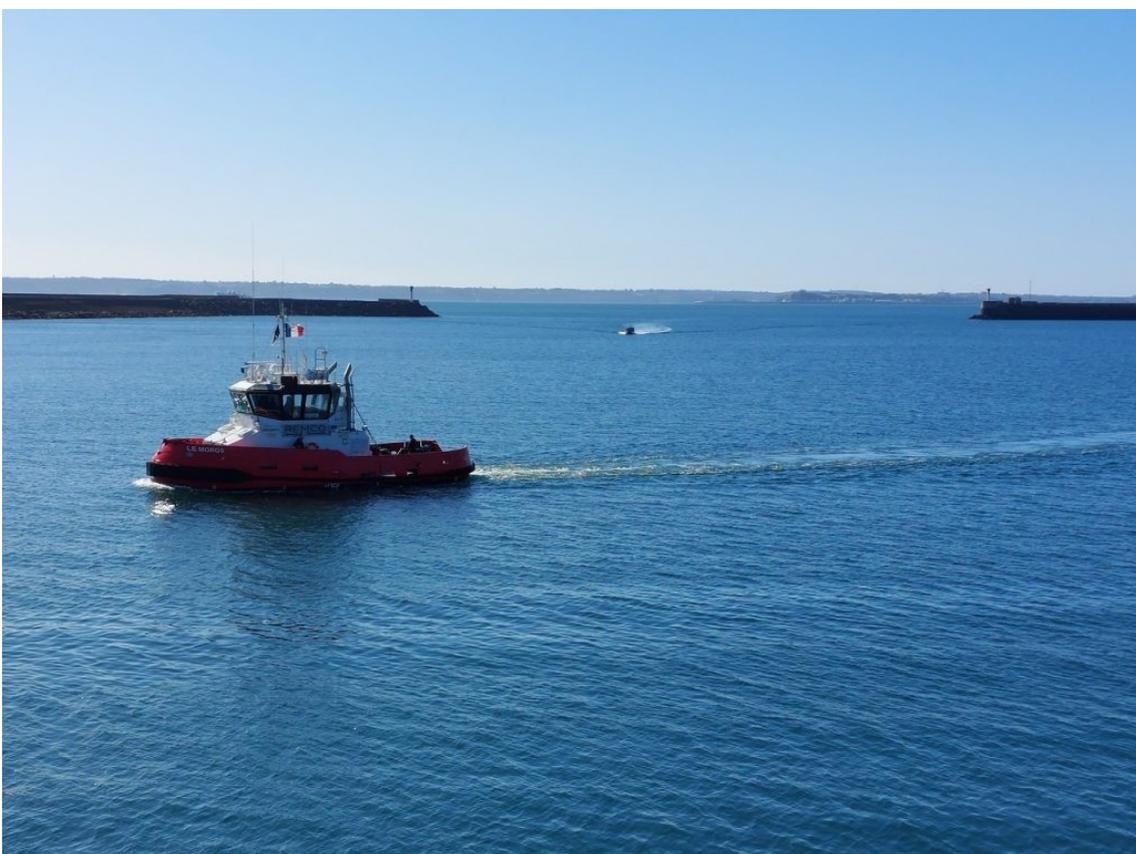
L'Abeille-Bourbon.



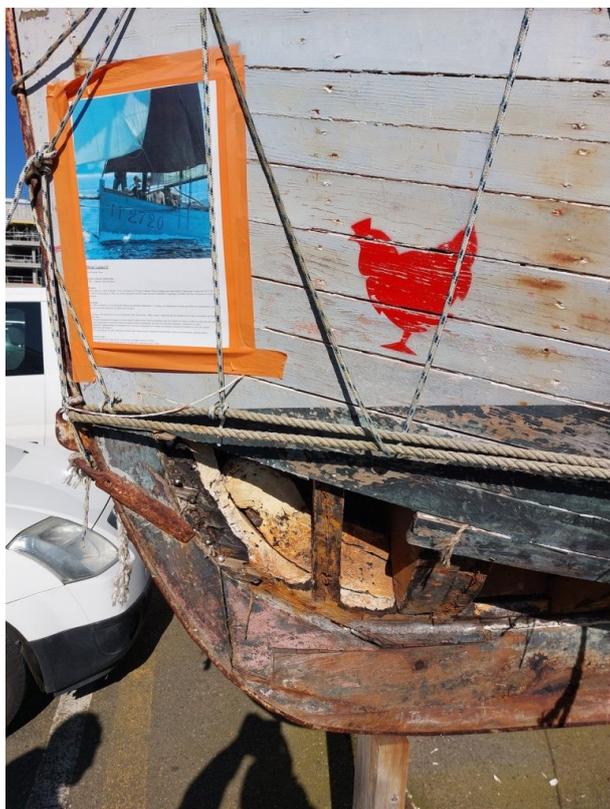
Le port de plaisance de Brest. Au pied du château.



Le phare du Portzic et l'entrée de la rade. A gauche, c'est la presqu'île de Crozon et la pointe des Espagnols.



Petit remorqueur dans le port.



Au chantier de restauration navale, une poule sur un bateau en attente de restauration.

Tout est parti d'une bonne blague de Jean-Yves Le Fourn avec ses copains de la cale du Relecq-Kerhuon (Finistère). Un clin d'œil à ceux de la rive d'en face, les Kerhorres, surnommés « voleurs de poules » par les Plougastels. Ils décidaient de passer à l'action en dessinant quelques gallinacés bien sentis et parfaitement visibles de leurs rivaux sudistes. Jean-Yves Le Fourn dégage ses pochoirs. Succès immédiat. Ses poules le suivent jusqu'à la place Guérin, à Brest, et font des petits dans tout le quartier Saint-Martin. Les poules de Jean-Yves Le Fourn n'en finissent plus de picorer dans les rues de Brest. On en retrouve aujourd'hui aux quatre coins du monde, avec un papa poule premier étonné du succès et de l'appropriation populaire dont elles font l'objet.



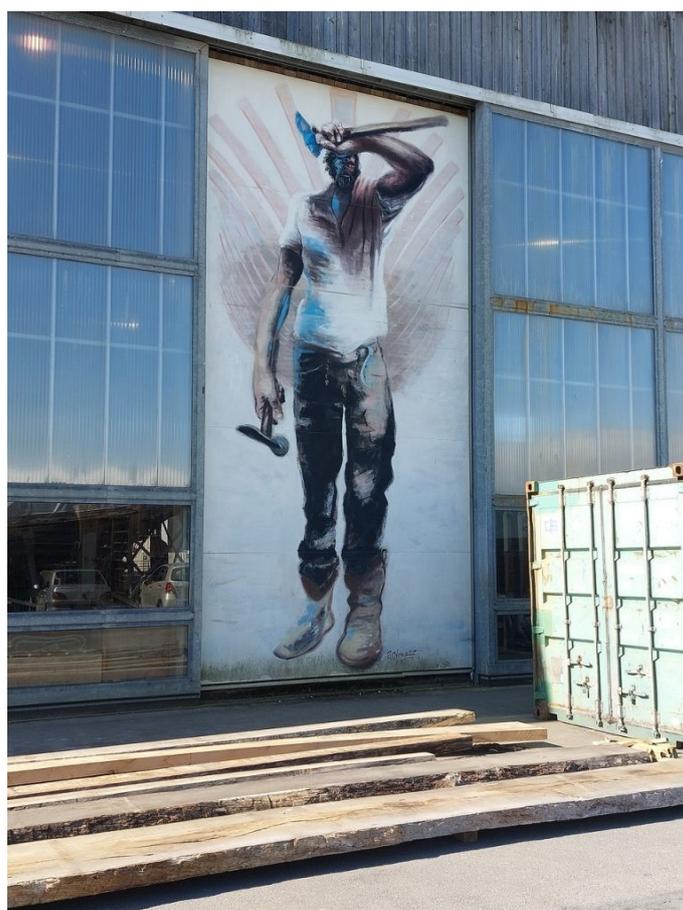
Le Fourneau.

Centre national des arts de la rue et de l'espace public, Établissement de création et de production artistique dans l'espace public basé sur le port de commerce de Brest. Côté Pile.

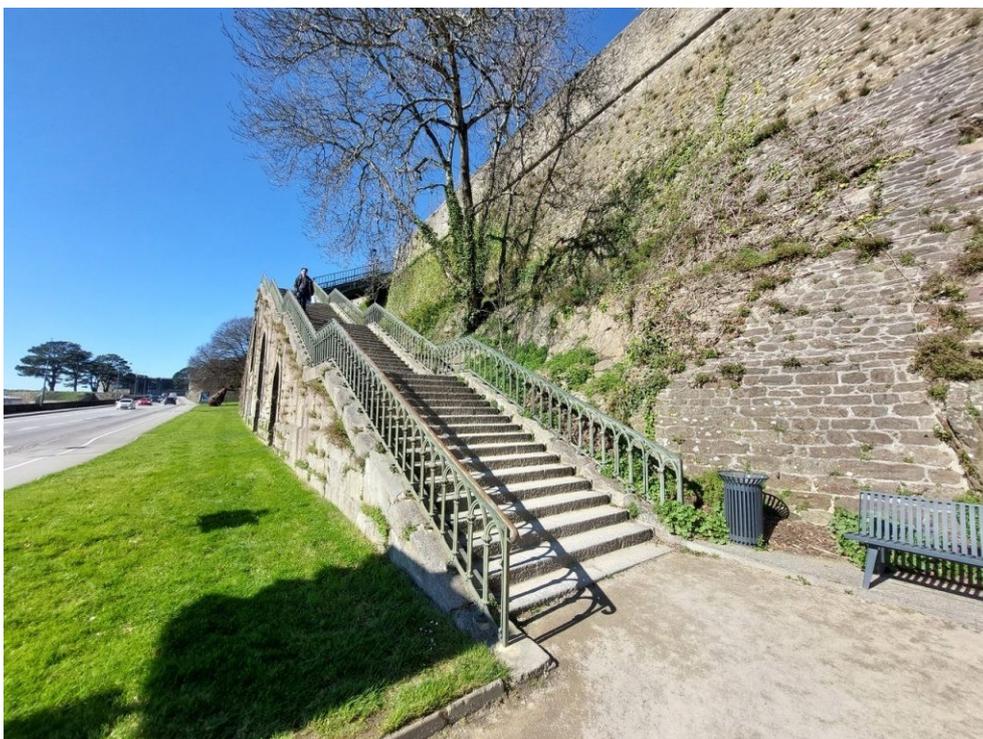


« Un régime sans art m'aigrît, réenchantons nos espaces publics ».

Le Fourneau. Centre national des arts de la rue et de l'espace public, Établissement de création et de production artistique dans l'espace public basé sur le port de commerce de Brest. Côté Face.



Peinture d'un géant par Paul Bloas, peintre de renommée internationale né à Brest en 1961 et résident à Brest.



L'escalier, datant de 1967, qui permet de remonter du port vers le cours Dajot et le centre-ville. Escalier célèbre depuis le tournage du film « Remorques » par Jean Grémillon en 1939 avec Jean Gabin et Michèle Morgan.



Poules de Jean-Yves Le Four in dans le quartier Saint Martin à Brest.



Le jardin d'André. Le camélia et la vigne très productive, un cépage portugais.

Après un bon déjeuner au soleil dans le jardin avec des maquereaux cuits au barbecue, nous sommes repartis l'après-midi découvrir les Capucins et le vieux quartier de Recouvrance en empruntant le téléphérique.



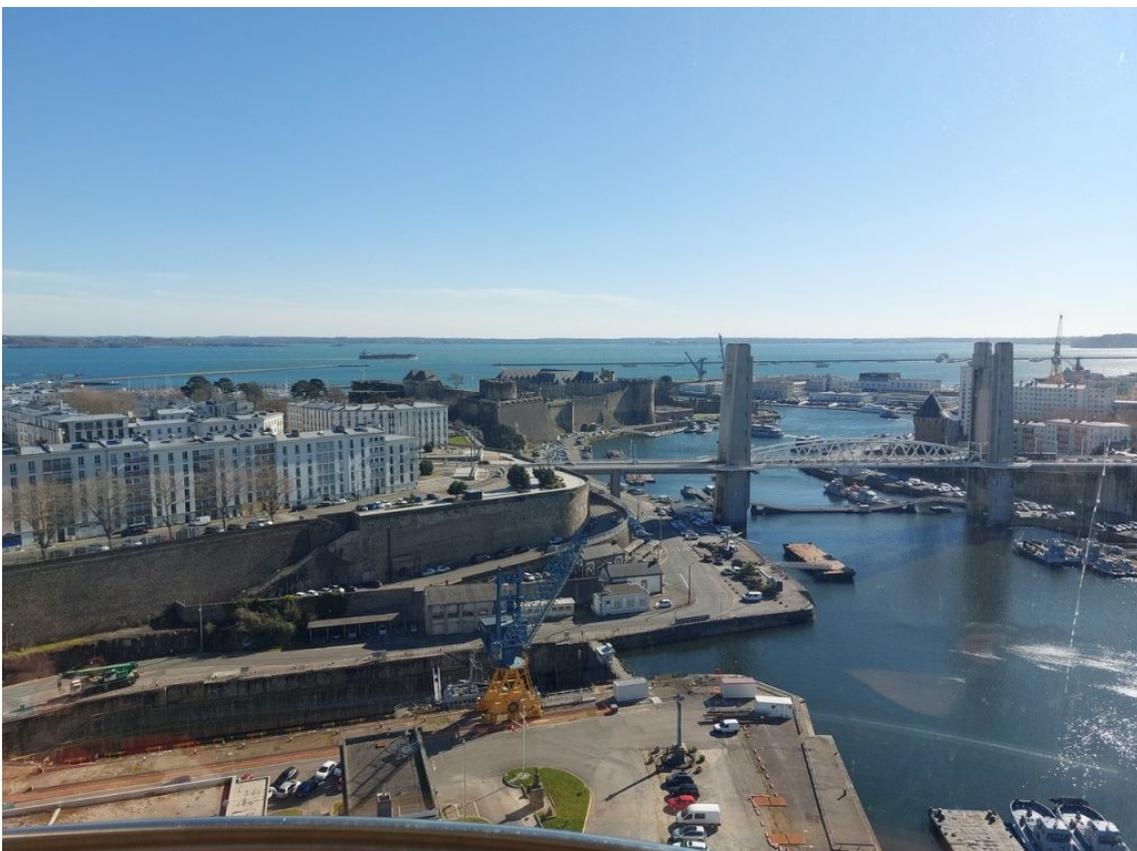
Une ZAD (Zone à Défendre) au centre de Brest.

Un collectif de riverains s'oppose depuis 2015 à différents projets sur ce site, devenu au fil des mois un lieu de rassemblement. Il accueille un public de tous âges, des membres d'associations, des artistes et même des migrants délogés par la préfecture. On s'y retrouve pour faire la fête autour d'un feu de camp, une « soirée cabaret et boum radiophonique », un repas de quartier, assister à un concert, cuire une fournée dans le four à pain construit à cet effet, jardiner, boire quelques verres, faire des fêtes, organiser un pique-nique l'été...



Le téléphérique de Brest (accessible avec un ticket de transport en commun).

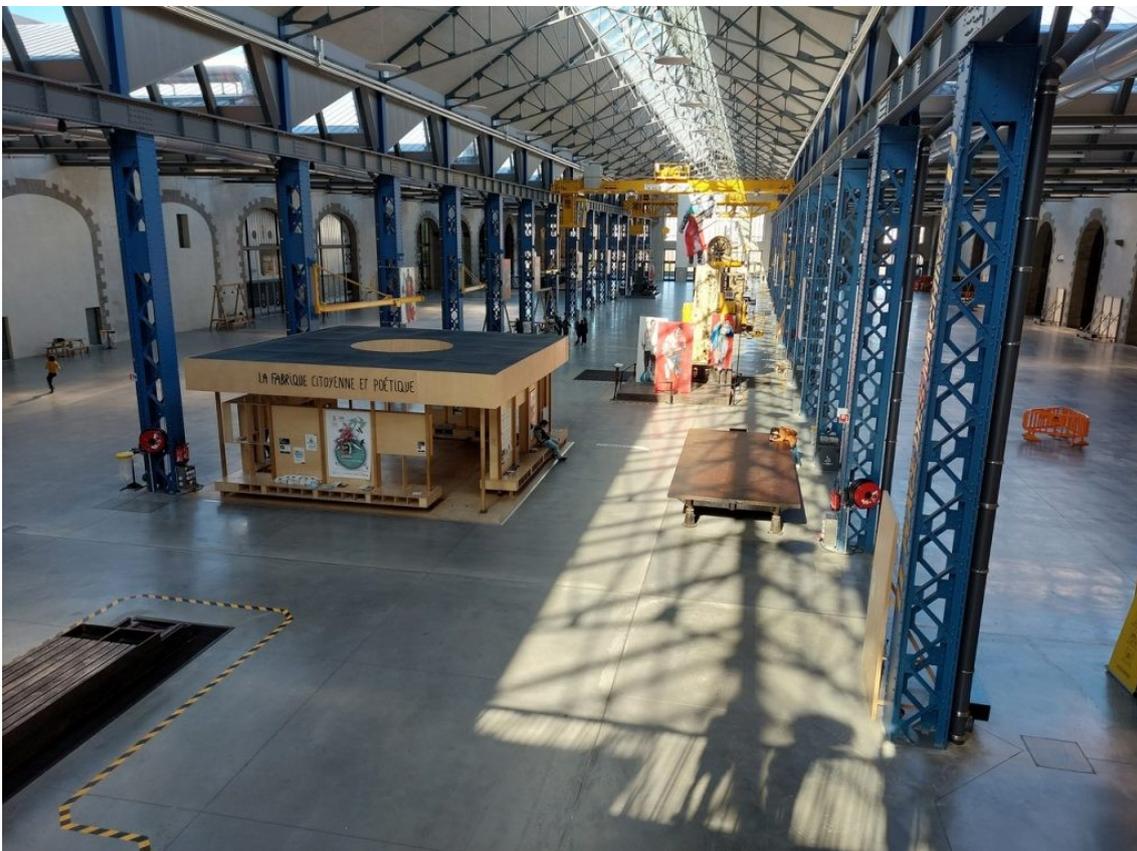
Il permet de traverser la Penfeld et de rejoindre les Capucins dans le quartier historique de Recouvrance. Les anciens ateliers de mécanique de l'Arsenal ont été réhabilités pour abriter la médiathèque, un cinéma, ...



Vu sur le pont de Recouvrance, le château et la rade à partir de la cabine du téléphérique.



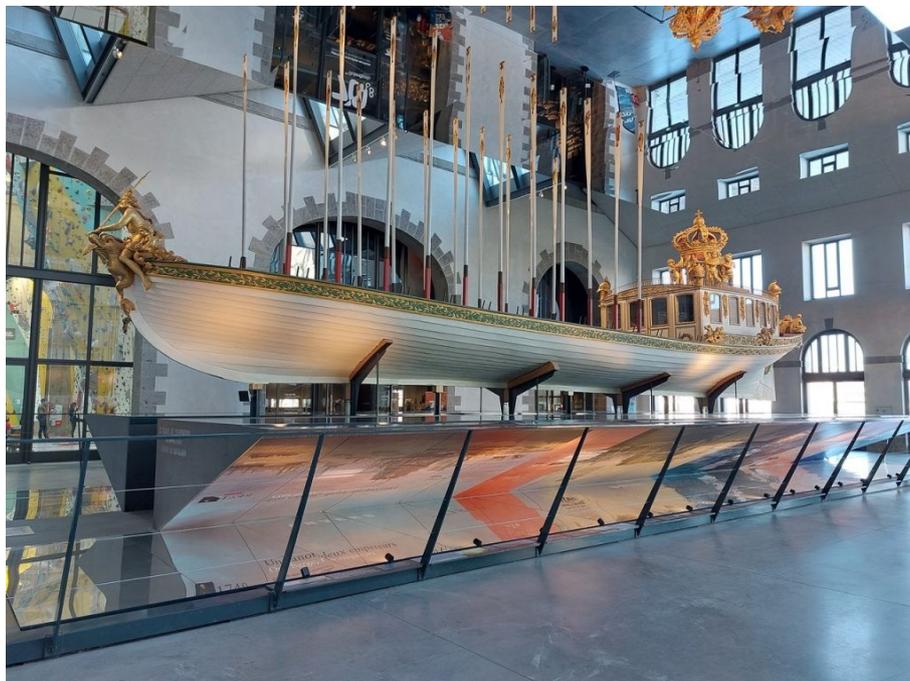
Les deux cabines du téléphérique se croisent, l'une au-dessus de l'autre, vues depuis la médiathèque des Capucins.



Intérieur des anciens ateliers des Capucins, lieu de rassemblement des Brestoïsi, en particulier le dimanche.



Exposition Paul Bloas aux Capucins

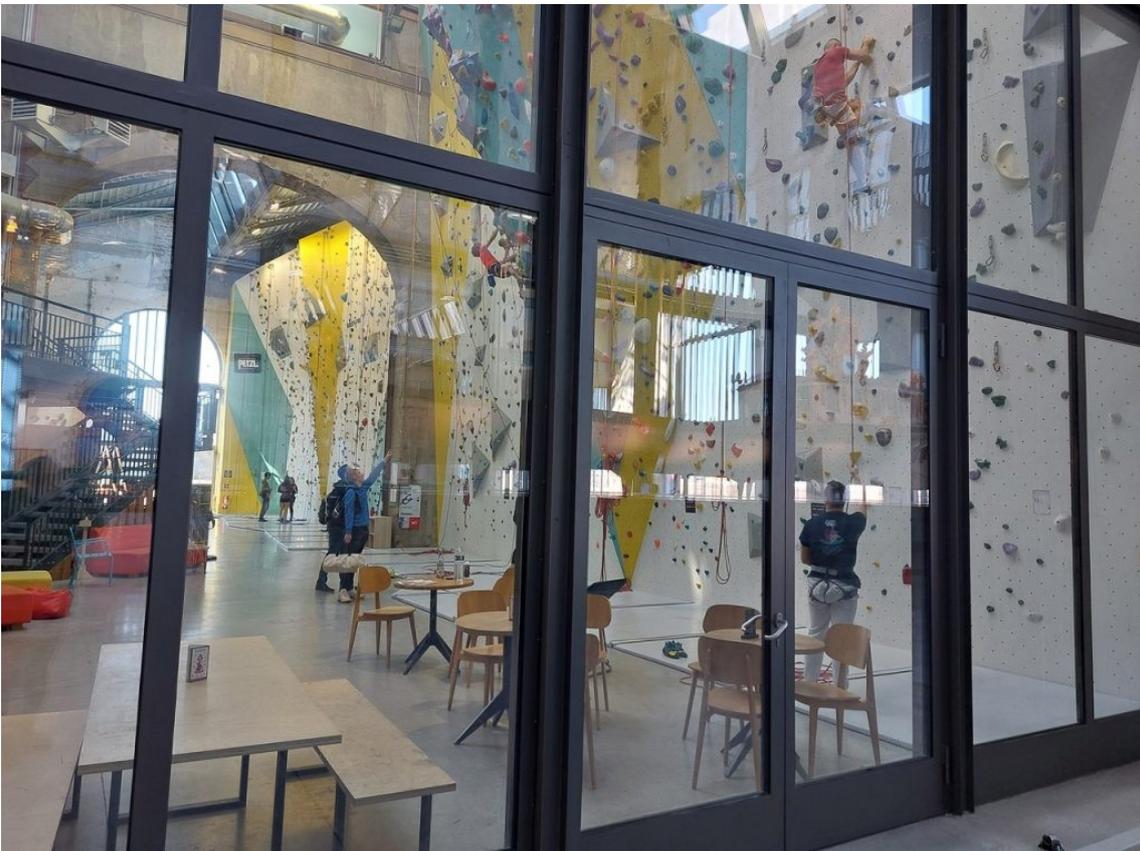


Le canot de l'Empereur.

C'est un canot d'apparat construit pour Napoléon Ier et réutilisé par Napoléon III. Il a été conservé dans son port d'attache à Brest, puis transféré en 1943 au musée de la Marine à Paris. 73 ans après la fin de la guerre il a été rendu au musée de la marine à Brest.



Four de l'ancienne fonderie des Capucins.



Salle d'escalade aux Capucins.



*La médiathèque des Capucins.
Toutes les inscriptions sont en double Français/Breton. GLAD signifie Patrimoine.*



*La médiathèque des Capucins.
Toutes les inscriptions sont en double Français/Breton. NIVEREL signifie Numérique.
Rayon d'ouvrages sur la guerre d'Algérie dont on commémore les 60 ans des accords d'Evian (19 mars 1962)
(Nous sommes le 18 mars 2022).*



La rue la plus ancienne de Brest, la rue de Saint Malo.



La rue la plus ancienne de Brest, la rue de Saint Malo.

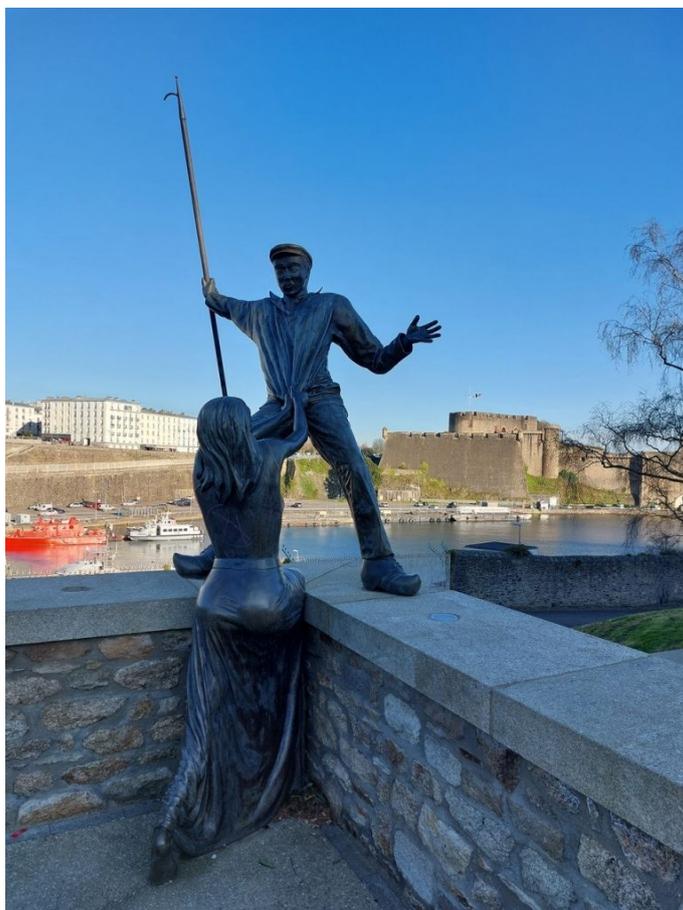


L'église Saint-Sauveur de Recouvrance. Construite entre 1740 et 1749, relativement épargnée par les destructions de la Seconde Guerre mondiale, elle est aujourd'hui la plus vieille église de Brest.



Le château vu du jardin des Explorateurs.

Jardin botanique en hommage aux explorateurs du 18e siècle partis de Brest : Louis-Antoine de Bougainville, Jacques Julien Houton de la Billardière, Étienne Raoul et Philibert Commerson.



Fanny de Laninon rattrapant de justesse Jean Quémeneur au moment où celui-ci va tomber à l'eau.

Évocation du Brest d'avant-guerre, Fanny de Laninon est une très belle chanson de Pierre Mac Orlan, l'auteur de Quai des Brumes. Un jeune marin y est amoureux de Fanny, la plus belle fille de Laninon dans le quartier de Recouvrance. La complainte de Jean Quémeneur écrite par Henri Ansquer, chansonnier, entre 1900 et 1910. Deux chansons emblématiques de Brest et de son quartier La Recouvrance réunies dans cette statue.

Brest se révèle comme une très belle ville, très dynamique,
et nous terminons émerveillés par la Bretagne et sa côte nord.

Merci à tous ceux qui nous ont accueillis, tous ceux avec qui nous avons pu échanger.

Merci à Wikipedia qui me permet d'approfondir tout ce que je vois.

Vive le vélo, vive la Bretagne et vive les Bretons.

Retour à Nantes, le lendemain samedi, par l'unique train TER direct de la journée, Brest-Nantes en 3h15.

Onzième jour vu par Michel

Le lendemain André nous fera visiter Brest, port le matin, téléphérique et quartier des Capucins l'après-midi, nous verrons les anciens ateliers de la marine où quelques machines restent en mémoire de ce lieu, vaste lieu ouvert et en cours d'appropriation par les Brestois, vastes planchers où rollers trottinette et autres engins roulant investissent la piste improvisée.

Château, puid la plus vieille maison qui date de 1760 , ce qui nous renseigne sur ma destruction de la ville pendant la guerre, rue de Saint Malo, plus vieille rue plus habitée mais redessinée par une association dans un esprit artistique et décalé.

Beaucoup de réalisations dans cette ville qui apparaît bien vivante et dynamique.